



l'Aurore boréale

Le journal de la communauté franco-yukonnaise



Les jeunes nageurs du club de natation de Whitehorse pratiquent le sur-place le temps d'une photo de famille. Le vendredi 23 octobre, quatre groupes barbotaient dans les eaux de la piscine du Centre des Jeux du Canada : les *Black Bears*, les *Polar Bears*, les *Kodiaks* et les *Silver Tips*. Lire l'article en page 21.

Photo : Thibaut Rondel

Suite >> 21



Photo : Véronique Herry-Saint-Onge

Un nouveau conseil municipal

Véronique Herry-Saint-Onge

Suite >> 2



Photo : Christian Kuntz Photography

Onde de choc affine son style

Thibaut Rondel

Suite >> 13

Nouvelle portative à Émilie-Tremblay

2

L. Bagnell élu député

5

Joseph Tisiga au Klondike

12

Camp culturel à Kusawa

17

Ours : clap de fin

19

La francophonie d'Oregon

20

Scène locale

Un nouveau conseil municipal à Whitehorse

Véronique Herry-Saint-Onge

Le 15 octobre, quelques jours avant l'élection fédérale, les résidents de Whitehorse se sont rendus aux urnes pour élire un nouveau conseil municipal.

Pour Dan Curtis, opposé à deux adversaires, la lutte fut facile. Le maire titulaire a remporté plus de 5 000 votes, soit près de 80 pour cent du vote.

La bataille a cependant été plus chaude entre les 22 candidats visant l'un des six sièges du conseil municipal. Dan Boyd, Jocelyn Curteanu, Rob Fendrick, Samson Hartland, Betty Irwin, et Roslyn Woodcock sont sortis vainqueurs du scrutin.

Le règne de Dave Stockdale, qui a siégé au conseil municipal pendant onze mandats consécutifs, a pris fin lors de cette élection, le candidat a terminé en septième position.

Par ailleurs, aucun des quatre candidats francophones en lice n'a été élu.

Parmi les conseillers, c'est M^{me} Curteanu qui est arrivée première avec 2 893 votes. Première femme d'origine philippine à être élue au conseil, elle en est à son deuxième mandat consécutif.



Les conseillers élus lors de l'élection du 15 octobre ont été assermentés lors d'une cérémonie lundi dernier.

Photo :
Véronique Herry-Saint-Onge

M^{me} Irwin a aussi été réélue et assurera son troisième mandat consécutif.

Cette élection marque un retour en politique pour M. Boyd qui a siégé au conseil municipal de 1994 à 2000, ainsi que pour M. Hartland qui a siégé au conseil de 2000 à 2003. Congédié en mars dernier de son poste de responsable des services généraux de la Ville, M.

Fendrick a été élu pour la première fois, comme M^{me} Woodcock qui était à trois votes de remporter un siège lors de l'élection de 2012.

Les priorités des conseillers

M. Curtis se dit ravi du nouveau conseil et affirme qu'il a bien hâte que les conseillers se mettent à travailler ensemble sur leurs

priorités. On y trouve, entre autres, la gestion des déchets solides, le manque de logements abordables, le besoin de générer de nouveaux profits pour la Ville et l'amélioration de la gestion du recyclage et de l'enfouissement. Pour plusieurs, cependant, ce sont les relations intergouvernementales qui figurent au premier plan.

Pour M. Boyd, le désir de se relancer en politique municipale est venu lorsqu'il a constaté que la relation entre le gouvernement municipal et le gouvernement territorial se détériorait, surtout dans les médias.

« Il est difficile d'accomplir quoi que ce soit si les deux ordres de gouvernement ne travaillent pas ensemble », dit-il.

Son but est ainsi d'améliorer cette relation pour que les deux gouvernements travaillent ensemble à résoudre la problématique du manque de logements abordables à Whitehorse.

M. Curtis est du même avis. « Nous avons une relation exceptionnelle avec les gouvernements des Premières nations... Nous avons une bonne relation avec le gouvernement fédéral et, jusqu'à un certain point, avec le gouvernement territorial, mais nous devons travailler sur celle-ci », indique le maire.

C'est aussi une priorité pour M. Hartland qui souhaite améliorer ces relations tout en continuant à travailler de près avec les gouvernements des Premières nations, dont les Kwanlin Dün, afin de faire de Whitehorse une ville exceptionnelle.

« Je veux que notre ville continue d'être l'une des meilleures villes au monde », dit-il.

Pour sa part, M^{me} Irwin espère

surtout s'attaquer au projet de consolidation des édifices de la Ville. Whitehorse va dépenser plus de 55 millions de dollars au cours des trois prochaines années pour construire deux nouveaux édifices pour les employés municipaux.

« Je veux que ça soit fait de manière responsable et que l'on continue de garder l'œil sur les dépenses », dit-elle.

M^{me} Woodcock se dit surprise du mauvais état de certains bureaux des employés de la Ville qui sont situés au sous-sol et presque sans lumière.

« Il y a beaucoup, beaucoup, beaucoup d'autres raisons pour lesquelles le projet de consolidation des édifices doit aller de l'avant, mais ces conditions de travail sont à elles seules une bonne raison selon moi », affirme M^{me} Woodcock.

Les services en français, une priorité

M. Curtis affirme qu'une de ses plus grandes priorités est d'améliorer les services en français offerts par la Ville. Il se dit fier des progrès de la Ville en la matière, mais avoue qu'il reste beaucoup à faire.

« Si on peut critiquer mon dernier mandat — j'ai promis qu'il y aurait plus d'interprétation dans notre autre langue officielle, que ce soit avec les événements ou les documents. Je reste concentré sur ce but, mais nous avons connu des temps tumultueux avec l'administration de la Ville », indique le maire Curtis.

La Ville a dû remplacer des postes de cadres supérieurs ces dernières années, dont le directeur municipal et le gestionnaire des communications.

« Ça reste un défi, mais aussi une priorité. Les francophones méritent d'avoir tout ce qui sort de la Ville de Whitehorse en français et en anglais », poursuit-il.

Par ailleurs, le maire Curtis indique que la communauté francophone occupe une place importante pour lui. Il raconte notamment que l'École Émilie-Tremblay est la seule école à l'avoir invité à la cérémonie des finissants, et ce, chaque année depuis qu'il est devenu maire.

« J'ai toujours eu le privilège d'y aller, et ils m'ont toujours bien reçu avec beaucoup de respect, et donc j'essaie d'être réciproque, car c'est une relation qui a beaucoup de valeur pour moi », dit-il. « La conversation se poursuit sur la façon dont nous pouvons mieux faire », termine-t-il. ■

Une troisième classe portative à Émilie-Tremblay

Thibaut Rondel

À fin de résoudre le manque d'espace à l'École Émilie-Tremblay, la Commission scolaire francophone du Yukon et le ministère de l'Éducation ont annoncé l'installation d'une troisième portative destinée à héberger une classe de primaire. Ce nouvel agencement permettra notamment de regrouper toutes les classes de l'Académie Parhémie dans une aile de l'école. Selon la commission scolaire, cette solution a reçu l'appui de la majorité des membres de la communauté scolaire.

Par l'entremise d'une consultation, les parents, les jeunes et les membres du personnel pouvaient en effet choisir entre trois options de relocalisation proposées par la CSFY et le ministère de l'Éducation : une aile à l'École secondaire de Porter Creek, une portative à l'École Émilie-Tremblay, pour héberger une classe de l'Académie Parhémie, ou, solution retenue, une portative à l'École

Émilie-Tremblay pour héberger une classe de primaire et permettre le regroupement de l'Académie Parhémie dans une aile de l'école.

Les parents satisfaits

La présidente du comité de parents, Sylvie Painchaud, se félicite que les parents d'élèves aient pu aborder la question au sein du comité avant de se positionner à titre individuel au cours du processus de consultation.

« Le comité de parents n'a pas pris position, mais on peut dire que nous sommes contents de la démarche et qu'une consultation aussi poussée a eu lieu, pour que chaque parent puisse se positionner individuellement », explique Sylvie Painchaud.

En tant que parente d'élève, M^{me} Painchaud considère la solution retenue comme la meilleure des options proposées.

« Personnellement, c'était mon option de choix, non seulement parce qu'elle permettait de ne pas aller dans une école anglophone, mais aussi parce qu'elle permettait

de recréer à l'intérieur de l'école un espace qui appartiendrait au secondaire », explique-t-elle. « Pour les adolescents, ce qui est vraiment important, c'est le sentiment d'appartenance, et le fait de rattacher plus solidement ce sentiment d'appartenance au cœur de l'immeuble, ça a une importance. »

Le nombre total d'élèves à l'École Émilie-Tremblay a grossi de façon constante. Selon les chiffres de la commission scolaire, l'école héberge en date du mois d'octobre 241 élèves. À titre de comparaison, au cours de l'année scolaire 2005-2006, les effectifs de l'école comprenaient 112 élèves.

La CSFY et le ministère de l'Éducation ont annoncé qu'ils se rencontreraient afin de planifier les prochaines étapes pour la réalisation de cette option. Selon la commission scolaire, la nouvelle portative devrait être opérationnelle pour la rentrée 2016. Le coût de l'opération n'a pas encore été communiqué. ■

C'EST UN DÉPART !



L'Aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
867-667-2931 | Télécopieur : 867-667-2932
auroreboreale.ca

Notre équipe

Direction

Thibaut Rondel, dir@auroreboreale.ca

Correspondants

**Thierry Guenez, Nelly Guidici,
Véronique Herry-Saint-Onge, Françoise La Roche,
Léonie Marion Jetten et Gaël Marchand**

Coordination de la publicité, de la distribution et de l'infographie

Marie-Claude Nault, pub@auroreboreale.ca

Révision des textes et correction d'épreuves

Françoise La Roche

Abonnement

26,25 \$ par année
format papier*
ou PDF.

Par chèque

L'Aurore boréale
302, rue Strickland,
Whitehorse, Yukon,
Y1A 2K1

Visa/Master Card

867-668-2663
poste 500

*100 \$ à l'étranger

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1 000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 985 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates : 1-866-411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition.

APF Association de la presse francophone Ligne Agate Fondation Donatien-Frémont AFY Canada

Éditorial

Adieu, veau, vache, cochon, couvée

Thibaut Rondel

L'impact du tabac et de l'alcool sur la santé n'est plus à prouver. Les effets de la malbouffe sur le système cardio-vasculaire font consensus, et les méfaits des particules fines sur l'appareil respiratoire sont avérés. Le monde a un œil méfiant sur les travaux d'apothicaire des géants de l'agroalimentaire, tandis que le cannabis divise toujours les experts, bien que l'air pur du Grand Nord soit sans doute encore préférable aux douces volutes de chanvre indien.

Désarmé par ce trop-plein de messages sanitaires, le consommateur ne semble aujourd'hui plus pouvoir se fier qu'au discours médiatique pour composer sa diète. Le gluten, le lait de vache et la course à pied déjà diabolisés, voici maintenant qu'à la longue liste des choses néfastes pour la santé sont venus s'ajouter la reine viande rouge et ses sous-produits. Blasphème. Sacrilège. Ce que vous voudrez, mais la mise en garde du Centre international de recherche sur le cancer (CIRC) est sans équivoque : la consommation de ces denrées serait synonyme de cancer colorectal. Et le CIRC de confirmer ses dires en intronisant la viande rouge et la charcuterie au sommet de son respecté tableau des agents cancérigènes. L'étude est solidement prouvée et qui plus est, confirmée par d'autres recherches antérieures.

En 2015, un petit groupe d'esprits éclairés n'a donc pas hésité à remettre en question les quelque 400 000 années de grillades qui ont mené l'humanité là où elle en est arrivée aujourd'hui. Si tu veux vivre, adieu donc, merguez et tête de veau. Nos scientifiques ont brisé un tabou.

Confronté à cette paranoïa médiatique qui empoisonne notre quotidien, on ne peut que s'interroger sur le bien-fondé du sempiternel principe de précaution que relayent du soir au matin radios, télévisions et autres titres de presse. Verra-t-on bientôt poindre une étude sur les possibles dangers liés à la surconsommation de légumes bios? Poussera-t-on le

vice jusqu'à révéler enfin la sournoiserie de nos eaux cristallines? Mais on me confie dans l'oreillette que des études sur le sujet ont déjà condamné le litre d'Évian et la carotte bio. La communauté scientifique serait-elle devenue folle, serait-elle trop anxieuse, ou trop curieuse? Comment expliquer cette tendance au tout santé si particulière à notre époque? Et cette fronde anti-viande qui vient donc de franchir un nouveau cap?

Les milieux comploteurs avanceraient sans doute une ruse des gouvernements visant à inciter notre espèce à autoraisonner sa consommation de viande toujours galopante. Il s'avère que dans nos sociétés individualistes, l'idée d'un côlon en souffrance équivaut certainement bien à mille discours proplanète. Que pèsent en effet 65 milliards d'animaux abattus chaque année contre un mal au cul? Mais au risque de s'éloigner de notre sujet, refermons sans attendre cette brève parenthèse comploteuse.

Convaincre l'humanité de renoncer à la viande pour préserver sa santé ne sera pas tâche facile, d'autant plus que les alternatives actuelles ne sont pas des plus ragoutantes. Au menu des végétariens, quinoa, spiruline, légumineuses et blanc d'œuf, qu'il suffit pourtant de combiner et d'accommoder intelligemment pour profiter d'une délicieuse source de protéines complètes. À la table des plus extrêmes, larves de charançon et hannetons grillés. Accompagné de *fèves au beurre* et d'un *excellent chianti*? On peut toujours se moquer, en terme de sécurité alimentaire, les petits grouillants sont imbattables. Cantonnés en Occident aux émissions de télé-réalité, les encas à base d'insectes ravissent depuis longtemps les papilles de près de trois milliards d'humains, qui en ont fait la base de leur alimentation.

Selon l'agence des Nations-Unies pour l'agriculture et l'alimentation (FAO), les insectes possèdent en effet d'excellentes qualités nutritionnelles et sont bourrés de protéines, en plus de

présenter un risque sanitaire très limité. L'élevage d'insectes est aussi plus durable, puisque pour dix kilos de nourriture donnés aux animaux, on obtient au choix un kilo de bœuf, cinq kilos de poulet, ou neuf kilos de sauterelles. Par ailleurs, 75 % de la masse desdites sauterelles est comestible, contre 20 % pour un poisson.

La course effrénée aux protéines peut-elle donc s'infléchir au profit de l'entomophagie? Pour les centaines de millions de purs et durs qui pensent que la bidoche, les patates et la bière, c'est un truc d'homme, croquer dans un grillon ne fait pas forcément partie du plan. Ainsi le glas des après-midi merguez-grillades n'est pas près de sonner de sitôt.

Cependant, abandonner totalement notre consommation de viande serait faire injure à nos canines. Une vie de privations n'est pas la réponse appropriée à une vie d'excès. On raconte ainsi que sur la voie de la sagesse, le Bouddha lui-même choisi d'abandonner le mode de vie de ses camarades ascètes. Affaibli par son abstinence, il jugea que la privation de nourriture ne l'aiderait pas à développer une plus grande compréhension du monde.

Tout est question d'équilibre et de bon sens. Qu'il s'agisse de biens matériels ou alimentaires, savoir consommer les choses avec parcimonie et détachement est un gage de satisfaction. Autant pour le mangeur de viande, qui trouvera ainsi toujours plaisir à déguster une belle pièce, que pour le bien-être des races animales qui perdureront.

Dans la nouvelle *Les porcs*, parue en 2009 et tirée de son recueil *Une vie à coucher dehors*, l'écrivain et aventurier Sylvain Tesson l'expliquait en ces mots : « Lorsqu'une tranche de viande était une conquête, un porc avait une valeur. Lorsqu'une tranche de viande est une habitude, le porc devient un produit. Lorsqu'une tranche de viande devient un droit, le porc perd les siens. » À méditer au petit-déjeuner, devant quelques lamelles de bacon croustillant. ■

L'Aurore boréale
Vous souhaitez proposer une
idée de sujet.
L'Aurore boréale est votre
journal communautaire!
Venez partager vos idées
avec nous!
667-2931
dir@auroreboreale.ca

Achat Vente Investissement
Envie de déménager?

- Agente immobilière - Ventes et services
- Professionnelle de la valorisation immobilière
- Demander notre programme : Fit to Sell

867 334-1111

RE/MAX Active Realty Whitehorse, Yukon
667-2514 Compagnie indépendante

Whitman
Réseau
Entreprise Santé
En savoir plus sur
www.whitman.ca

ivianet Tessier

Scène locale

La francophonie canadienne durant l'ère Harper : communication rompue

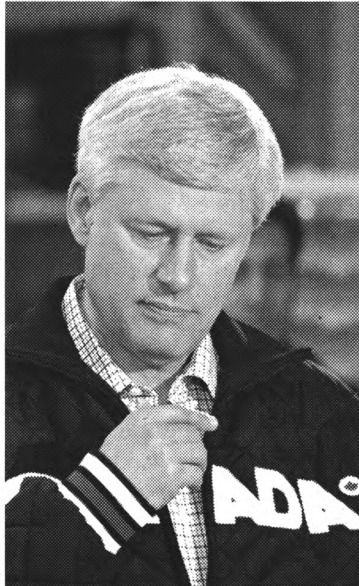
Thibaut Rondel/Danny Joncas
(Francopresse)

Au lendemain de l'élection fédérale qui a couronné le Parti libéral de Justin Trudeau, peu d'organismes au sein de la francophonie canadienne ont pleuré la défaite de Stephen Harper, bien que la plupart d'entre eux ont toutefois fait preuve de réserve dans leurs déclarations.

Même s'il n'est pas nécessaire d'être un fin observateur politique pour constater que l'ensemble de la francophonie canadienne penche traditionnellement du côté des libéraux, on souhaite éviter de froisser les mauvaises personnes. En effet, bien qu'un gouvernement libéral majoritaire soit maintenant en poste à Ottawa, les députés et sénateurs d'allégeance conservatrice qui restent pourraient constituer de précieux alliés.

Le retour au pouvoir des libéraux, après presque une décennie d'absence, signifie malgré tout la fin d'une période qui n'aura pas été de tout repos pour la francophonie canadienne.

Ces dix dernières années auront surtout été marquées par un manque de communication entre les communautés francophones et le gouvernement fédéral, un gouvernement à qui l'on a reproché à maintes reprises d'avoir agi



Victorieux dans sa circonscription de Calgary Heritage, Stephen Harper est redevenu simple député.
Photo : Archives A.B.

sans avoir au préalable consulté les communautés.

Les réactions communautaires

Quand est venu le temps de commenter le résultat des élections du 19 octobre, la plupart des organismes francophones ont ainsi exprimé le souhait d'établir un dialogue constructif avec le nouveau gouvernement.

« L'entrée en fonction d'un nouveau gouvernement signale

une approche renouvelée en matière d'appui à la francophonie et aux langues officielles », a prudemment commenté la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada.

Le président de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA), Jean Johnson, s'est mouillé davantage, qualifiant « d'excellente nouvelle » l'élection de Justin Trudeau et des libéraux. « Nous avons besoin d'une nouvelle approche en matière de la Loi sur les langues officielles », a-t-il dit.

Par la voix de sa présidente Angélique Bernard, l'Association franco-yukonnaise (AFY) a pour sa part tenu à féliciter le Parti libéral, le premier ministre désigné, Justin Trudeau, et le député du Yukon, Larry Bagnell, « pour leur grande victoire », ainsi que toutes et tous les élus et les candidats qui ont participé à cette campagne. L'AFY a également tenu à remercier le député du Yukon sortant, Ryan Leef, pour son appui à la francophonie yukonnaise durant son mandat.

« Durant leur campagne, les libéraux se sont engagés à développer un plan amélioré pour les langues officielles, et à s'assurer que tous les services gouvernementaux sont offerts en conformité avec la Loi sur les langues officielles », a déclaré la présidente de l'AFY, Angélique

Bernard. « Nous espérons que ce vent de changement sera une excellente occasion de bonifier la livraison des programmes sous la Feuille de route pour les langues officielles 2013-2018. Près de trois ans après le lancement de celle-ci, certains des programmes qui y sont prévus n'ont pas encore vu le jour, et d'autres sont mis en œuvre d'une manière qui exclut les organismes comme le nôtre, ce qui est un frein considérable au développement de notre communauté », a-t-elle ajouté.

L'héritage de Harper

Durant ses trois mandats à la tête du pays, Stephen Harper ne se sera pas fait que des amis au sein de la francophonie canadienne. Bien que son gouvernement ait pris des décisions publiquement décriées et même contestées devant les tribunaux, M. Harper était-il vraiment le monstre francophobe que certains ont tenté de dépeindre? Retour sur son bilan en matière d'appui aux communautés francophones.

Dès sa première année au pouvoir, en 2006, Stephen Harper pose quelques gestes significatifs.

Tout d'abord, il nomme l'auteur et journaliste Graham Fraser au poste de commissaire aux langues officielles. Celui-ci succédera à la Franco-Ontarienne

Dyane Adam et verra son mandat renouvelé en 2013.

Puis, peu de temps après la nomination initiale de 2006, le gouvernement conservateur s'assurera que le nouveau commissaire ne manque pas de travail en abolissant le Programme de contestation judiciaire (PCJ) sur lequel s'appuyaient les communautés de langue officielle en situation minoritaire pour faire reconnaître leurs droits devant les tribunaux. La FCFA et le commissaire aux langues officielles tenteront en vain de convaincre les conservateurs de revenir sur leur décision, apportant le dossier jusqu'en cour fédérale.

Pendant que la question du PCJ retient l'attention, les communautés commencent à s'inquiéter de la suite qu'entend donner le gouvernement conservateur au Plan d'action pour les langues officielles. Les organismes porte-parole disent ne pas être suffisamment consultés en vue du renouvellement du plan quinquennal qui doit arriver à échéance en 2008. La ministre Josée Verner finira par dévoiler la Feuille de route pour la dualité linguistique.

Au cours de leur deuxième mandat, de l'automne 2008 au printemps 2011, les troupes de Stephen Harper provoqueront encore l'ire de la francophonie canadienne.

On se souvient, entre autres, du refus des conservateurs de soutenir le projet de loi du député néo-démocrate Yvon Godin qui aurait fait du bilinguisme un critère de sélection pour les juges siégeant à la Cour suprême du Canada. De nombreux changements importants ont par ailleurs été apportés au processus de recensement qui permettait de dresser un portrait démographique plutôt juste de la population francophone vivant à l'extérieur du Québec.

Enfin, le dernier mandat de M. Harper aura été celui des rondes de compressions à Radio-Canada et du financement parfois tardif et souvent jugé insuffisant des organismes visant à représenter et à défendre les intérêts des minorités linguistiques.

Il est difficile de prédire si les libéraux afficheront un bilan plus reluisant dans quatre ans. Une chose est cependant certaine : les organismes porte-parole souhaitent trouver dans leur nouveau gouvernement une oreille plus attentive et sensible à leurs besoins.

Témoignons notre reconnaissance

Reconnaissance des familles d'accueil du Yukon

À titre de ministre de la Santé et des Affaires sociales, je désire remercier les familles d'accueil du Yukon qui ouvrent leur cœur et leur foyer à des enfants et à des jeunes. Leur dévouement mérite d'être souligné.

C'est toute l'année que nous devons exprimer notre gratitude aux parents d'accueil pour le soutien et les soins qu'ils offrent, et non pas seulement pendant la **Semaine nationale des familles d'accueil**, qui se déroule cette année du 18 au 24 octobre.

Notre gouvernement apprécie grandement le rôle que vous jouez auprès des enfants et des jeunes dont vous prenez soin, favorisant ainsi la santé des familles.

Ensemble, nous pouvons bâtir des collectivités plus saine.

Mike Nixon
Ministre de la Santé et des Affaires sociales



Yukon
Santé et Affaires sociales

Scène locale

Larry Bagnell élu député fédéral du Yukon

Thibaut Rondel

Le candidat libéral Larry Bagnell a remporté haut la main les élections fédérales dans la circonscription du Yukon. Soutenu par près de 54 % de l'électorat yukonnais, M. Bagnell a largement devancé le député conservateur Ryan Leef. Plébiscité par 24 % des électeurs, M. Leef s'est pour sa part imposé par quatre points devant la candidate néo-démocrate Melissa Atkinson. Boudé par les Yukonnais, le Parti vert de Frank de Jong ferme quant à lui la marche avec moins de 3 % des suffrages.

Cinquième mandat pour Bagnell

Député du Yukon entre 2000 et 2011, M. Bagnell avait été battu sur le fil par M. Leef lors des législatives de 2011.

Pour le libéral, le scrutin du 19 octobre marque ainsi l'obtention d'un cinquième mandat fédéral, synonyme de retour à la Chambre des communes. Au regard de l'écrasante victoire des rouges à l'échelle nationale, Larry Bagnell siègera au sein d'un gouvernement majoritaire dirigé par le nouveau premier ministre Justin Trudeau.

« Allons à Ottawa récupérer notre Canada », a lancé Larry Bagnell à l'issue de la proclamation des résultats. « Nous avons mené une campagne pour donner de l'espoir aux personnes sans emploi, aux vétérans, aux anciens en difficulté, aux scientifiques, aux membres des Premières nations, aux environnementalistes, à tous ceux qui veulent le rétablissement de la démocratie. »

À l'occasion de son dernier discours de campagne, Ryan Leef a reconnu la volonté de changement des Canadiens et a félicité



Larry Bagnell célèbre sa victoire en famille.

Photo : fournie

M. Bagnell pour son élection. Le député sortant a par ailleurs encouragé tous les Yukonnais

à soutenir le nouvel élu dans ses fonctions. Selon M. Leef, les Yukonnais doivent en effet

désormais privilégier l'unité aux dissensions, d'autant plus que le territoire ne possède qu'un seul représentant à Ottawa.

Forte mobilisation citoyenne

Selon Élections Canada, près de 20 000 Yukonnais se sont rendus aux urnes le 19 octobre dernier, soit un taux de participation de 76 %. À titre de comparaison, l'élection fédérale de 2011 n'avait capté que 68 % de l'électorat yukonnais. En terme de participation, le Yukon se positionne bien au-dessus du taux national de 68 % et décroche même le deuxième meilleur chiffre après l'Île-du-Prince-Édouard.

Les deux autres territoires canadiens, qui sont également passés aux mains des libéraux, ont eux aussi rencontré des taux de participation bien supérieurs à ceux de 2011. ■

Lettre à l'éditeur

En réponse à l'éditorial du 14 octobre 2015, Peut-on se fier aux commentaires en ligne?

Cher M. Rondel, Votre éditorial du 14 octobre dernier « Peut-on se fier aux commentaires en ligne? » soulève certains points auxquels nous désirons répondre.

Nous reconnaissons qu'il est nécessaire pour la Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY) de tenir la communauté et les médias, tant anglophones que francophones, informés de l'évolution de notre communauté éducative, de notre mandat et de nos actions, ainsi que des développements de la Charte canadienne des droits et libertés.

Ceci étant dit, il y aura toujours une partie de la population qui s'opposera aux droits des minorités linguistiques ou autres. C'est d'ailleurs l'une des raisons pour laquelle certains droits fondamentaux ont été enchâssés dans la constitution canadienne en 1982, par le biais de la Charte canadienne des droits et libertés. Cette Charte enchâsse les droits et libertés que les Canadiennes et Canadiens estiment essentiels au maintien d'une société libre et démocratique. Elle protège les langues officielles et le droit à

l'éducation dans la langue de la minorité tout comme elle protège les droits démocratiques et les libertés fondamentales.

Le but de la Charte est aussi d'unifier les Canadiens par des valeurs qui incarnent ces droits et non de les séparer selon leur langue. Depuis 1982, la Charte est un moteur de changement, d'avancement et d'affirmation des valeurs de notre société. Cette Charte est responsable, entre autres, des grandes avancées faites par les communautés de langue officielle minoritaire à l'échelle du Canada, y compris celle du Yukon. En garantissant l'égalité en éducation, elle a fait naître en 1984 un système d'éducation en français langue première, devenue la pierre angulaire et la pépinière de notre communauté et de ses organismes, tel *L'Aurore boréale*.

Nous sommes étonnés que vous ayez choisi, dans votre éditorial, d'accentuer les réactions négatives affichées en ligne, tout en minimisant le nouveau climat d'entente et de coopération qui existe entre le gouvernement du Yukon et la CSFY. Si le dossier de la construction de l'école secondaire

progressive, c'est parce que, mis à part le recours judiciaire, le gouvernement a reconnu qu'il y a des jeunes Yukonnais qui ont besoin d'une école. En effet, notre programme de français langue première au niveau primaire a connu dans les dix dernières années une croissance bien plus forte que toutes les autres écoles élémentaires de Whitehorse. Cette croissance a été de 115 % en 10 ans.

Nous croyons bon de rappeler que la CSFY a consulté sa communauté pour identifier ses besoins afin d'aller chercher auprès du gouvernement les ressources nécessaires pour y répondre. C'est la même démarche qu'avait entreprise la CSFY lors de la construction de l'École Émilie-Tremblay en 1996. L'école fut construite pour un petit groupe d'élèves, et ce, en dépit de nombreux détracteurs s'opposant à cette dépense d'argent accordée à notre minorité linguistique qui en « demandait trop ». L'histoire a cependant donné raison à ceux qui ont cru en la nécessité de ce projet puisqu'en moins de 20 ans, notre école est pleine à craquer et notre communauté est en plein envol.

La CSFY a un mandat éducatif et un mandat communautaire, en reconnaissance du fait que l'école et sa communauté linguistique minoritaire existent en symbiose. C'est pour cela que nous cherchons non seulement à doter notre communauté d'une école secondaire comparable à celle de la majorité linguistique, mais d'y ajouter des outils communautaires, tel un milieu d'expression culturelle, qui alimentera et servira de tremplin à cette éducation. Ces espaces communautaires, dont une bonne partie sera financée par des programmes fédéraux, représentent également une valeur ajoutée pour tous les Yukonnais qui pourront aussi bénéficier de leur utilisation. Tout le monde y gagne, peu importe leur langue.

Pour ce qui est de l'emplacement de l'école, nous avons choisi le site offert par le gouvernement du Yukon sur sa réserve éducative qui répondait aux besoins identifiés lors de consultations communautaires. Le site choisi permet de réaliser des économies importantes, puisque le terrain extérieur d'athlétisme et les locaux d'arts industriels pourront être

partagés. Les installations communautaires seront facilement accessibles à tous, puisque situées près du centre-ville.

Certes, nous convenons qu'un travail de sensibilisation et de communication attend la CSFY et le gouvernement du Yukon. Continuer de bien informer les populations anglophones et francophones, notamment par le biais de communiqués de presse conjoints publiés en français et en anglais, est une priorité et fera partie de la planification du projet de construction du centre secondaire communautaire francophone.

La CSFY tient à réitérer qu'une école se bâtit non seulement avec la communauté, mais pour cette dernière. La construction du centre secondaire communautaire francophone figurera certainement parmi les grands succès et avancements de notre communauté. Les minorités linguistiques se doivent de se serrer les coudes et de garder la tête haute, n'en déplaise à quelques-uns qui commentent en ligne. ■

Les commissaires de la CSFY

Société

Tenue d'une table ronde régionale sur les femmes et les jeunes filles autochtones disparues ou assassinées

Thibaut Rondel

Une table ronde axée sur la problématique des femmes et des jeunes filles autochtones disparues ou assassinées est en cours de planification, a annoncé le gouvernement du Yukon. Les familles des victimes seront partie prenante des discussions.

« La fréquence des actes violents commis à l'endroit des femmes et des jeunes filles autochtones est une tragédie nationale qui demande une approche collective de plusieurs parties prenantes », a déclaré la ministre responsable de la Direction de la condition féminine, M^{me} Elaine Taylor. « Le but de la table ronde est d'établir un dialogue entre les gouvernements, les collectivités et les membres des familles afin que nous puissions tous ensemble trouver des solutions et les mettre en pratique. »



L'exposition *Walking with our Sisters*, en hommage aux femmes autochtones disparues ou assassinées, a été présentée au cours du mois d'avril au Centre culturel des Kwanlin Dün de Whitehorse.

Photo : Archives A.B.

La table ronde, prévue pour février 2016, donnera l'occasion à des organismes yukonnais et aux diverses administrations de parler des initiatives et des pratiques exemplaires mises en place, et de discuter des possibilités de collaboration accrue.

« Les statistiques sont consternantes : au Yukon seulement, 39 femmes et jeunes filles autochtones ont disparu ou ont été assassinées. Dans nos collectivités, nous déplorons la disparition de chacune de ces personnes et nous continuons à les pleurer. Cependant, personne n'éprouve plus de peine

que les membres de leur famille », a souligné la chef de la Première nation Kwanlin Dün, M^{me} Doris Bill. « Pendant que notre Première nation continue de réclamer une enquête nationale, cette table ronde régionale sera une occasion pour les dirigeants d'entendre ce que les familles yukonnaises ont à dire, de soutenir celles-ci dans leur chagrin et de respecter leur deuil. Ensemble, nous discuterons d'approches collaboratives nous permettant de continuer à soutenir les familles, et nous chercherons des moyens pour améliorer la sécurité des femmes et des jeunes filles. »

Un processus de guérison

La table ronde sera coprésidée par la ministre responsable de la Direction de la condition féminine, M^{me} Elaine Taylor, la chef de la Première nation Kwanlin Dün, M^{me} Doris Bill, et la présidente de l'organisme Yukon Aboriginal Women's Council, M^{me} Doris Anderson. L'activité permettra de réunir des ministres, des chefs de Premières nations, des membres d'organismes de femmes autochtones et de la Gendarmerie royale du Canada, ainsi que des représentants d'autres organismes communautaires et des membres des collectivités, y compris des familles, des aînés et des jeunes.

« Je me réjouis à la perspective de travailler avec ces dirigeants fantastiques qui ont décidé de participer à cette table ronde », a indiqué la présidente du Yukon Aboriginal Women's Council, M^{me} Doris Anderson. « La tenue de cette table ronde montre bien que nous avons été entendus et qu'il y a un engagement de travailler ensemble. Cela me permet

d'espérer que ces femmes et ces jeunes filles disparues ou tuées ne sombreront pas dans l'oubli. Unissons nos efforts afin de faire bouger les choses. »

Le rassemblement des familles, prévu pour décembre 2015, donnera à celles-ci l'occasion de raconter ce qu'elles ont vécu et de souligner l'impact que la disparition de leurs êtres chers a eu sur leur communauté. Les membres des familles auront également l'occasion de donner leur point de vue sur de futures initiatives qui pourraient améliorer la vie des femmes et des jeunes filles autochtones du territoire sur les plans de la sécurité et du soutien.

En février 2015, une délégation yukonnaise, dirigée par le premier ministre, M. Darrell Pasloski, a participé à la table ronde nationale sur les femmes et les jeunes filles autochtones disparues ou assassinées. La table ronde yukonnaise et le rassemblement des familles ont d'ailleurs été des recommandations faites par la délégation du Yukon lors de cette table ronde nationale. Une deuxième table ronde nationale aura lieu en 2016.

Le nouveau premier ministre canadien, Justin Trudeau, a promis que son gouvernement lancera sans délai une enquête publique nationale sur les cas des femmes et des filles autochtones disparues et assassinées au Canada, avec pour objectif de recommander des mesures concrètes que les gouvernements, les forces de l'ordre et les autres intervenants pourront prendre pour résoudre ces crimes et en éviter de nouveaux.

Au grand dam des Premières nations du Canada, le premier ministre sortant, Stephen Harper, s'est toujours opposé au lancement d'une grande enquête nationale sur ce sujet.

Pour vivre mieux

SÉRIE D'ATELIERS SUR LE DIABÈTE

veillons ensemble à votre mieux-être

CONSEILS PRATIQUES
sur la saine alimentation, l'autogestion et les activités individuelles
**Les rencontres se déroulent en anglais*

OCCASION D'ÉTABLIR DES LIENS
avec d'autres personnes souffrant de diabète ainsi qu'une équipe formée de professionnels de la santé

4 ateliers / 20 \$
Salle de réunion du Centre des Jeux du Canada

LES LUNDIS, De 18 h à 20 h
du 2 au 23 novembre

POUR VOUS INSCRIRE :
danielle.fendrick@whitehorse.ca
(867) 668-8677
date limite : 30 octobre

www.hss.gov.yk.ca/ccsp.php

Yukon
Santé et Affaires sociales

régie des hôpitaux du yukon

Whitehorse

Santé

L'Association de la santé mentale du Yukon se dote d'une permanence

Françoise La Roche

Depuis l'arrivée du nouveau président du conseil d'administration il y a un an, l'Association de la santé mentale du Yukon s'est pourvue d'une solide structure. En effet, Ray Wells a pris les choses en main et a réorganisé le conseil. Avec son aide, l'association a réussi à obtenir des fonds du gouvernement et du secteur privé, ce qui a permis d'employer une directrice à temps plein.

En poste depuis septembre, Juliette Anglehart Zedda commente : « Ça aidera beaucoup l'association, parce que M. Wells a une vision et beaucoup d'expérience. C'est la première fois qu'il y a un poste rémunéré à l'association. »

Un cours pour mieux vivre

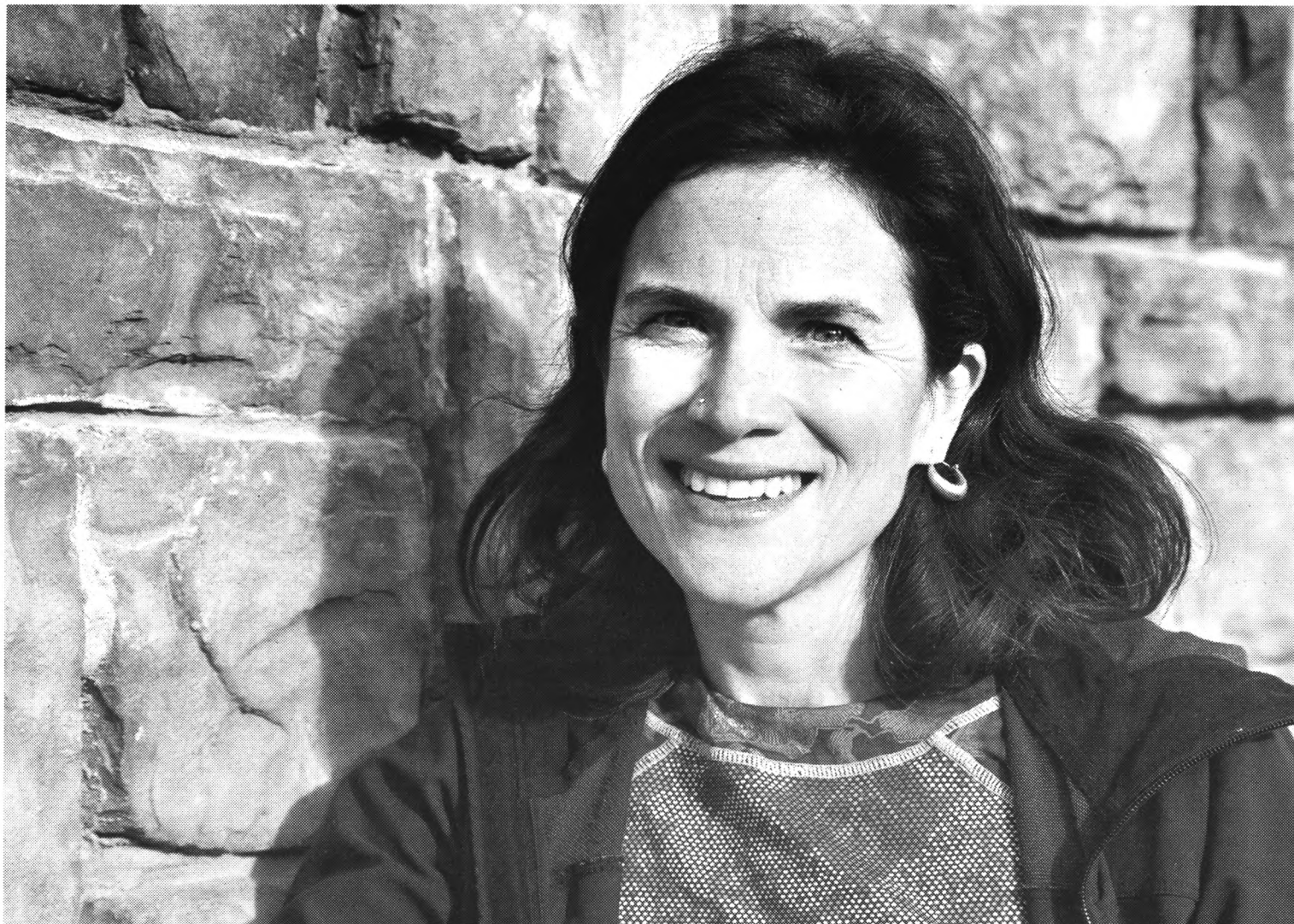
Avec l'argent reçu, l'Association de santé mentale est maintenant en mesure d'offrir le cours *Vivre sa vie pleinement*. « Ce cours est offert par l'Association canadienne de la santé mentale depuis cinq ans. Il est offert partout au Canada, sauf dans le Nord », explique M^{me} Anglehart Zedda.

Le cours est basé sur la thérapie cognitivo comportementale. Il apporte de l'aide aux personnes qui luttent avec la dépression, l'anxiété ou la dépendance. Il s'adresse aussi à ceux qui vivent ou côtoient des gens aux prises avec ces problèmes et qui veulent leur venir en aide.

Le cours est échelonné sur huit semaines à raison d'une rencontre par semaine. « L'apprentissage se fait en classe, mais aussi en dehors quand les participants utilisent au quotidien les outils qu'on leur a donnés », explique la directrice. « Ils ont des exercices à faire entre les deux rencontres. Il y a une interaction dans le groupe. On demande aux gens d'échanger, de faire les exercices et de participer aux activités. »

Les frais d'inscription sont de 200 \$. « Mais on réserve deux places gratuites par cours pour donner la chance aux personnes qui n'ont pas les moyens financiers de s'inscrire », ajoute M^{me} Anglehart Zedda.

Vivre sa vie pleinement se donne actuellement en anglais, mais il peut être offert en français s'il y a une demande. Le nombre minimum requis pour donner un



Juliette Anglehart Zedda est la nouvelle directrice de l'Association de la santé mentale du Yukon.

Photo : Marie-Claude Nault.

cours est de quatorze personnes.

Des projets éducatifs

« C'est un programme qu'on aimerait voir implanter dans le curriculum des écoles par le ministère de l'Éducation », ajoute Juliette Anglehart Zedda. « On aimerait aussi qu'il soit implanté dans les soins continus au gouvernement et à Santé et sécurité au travail. On voudrait qu'il soit offert en tout temps aux personnes qui souffrent d'incapacité physique à la suite d'un accident. »

D'autre part, le conseil d'administration voudrait que l'Association de la santé mentale du Yukon devienne une division de l'Association canadienne de la santé mentale. Ainsi, ça ouvrirait la porte à des programmes et des cours de toutes sortes pour la prévention de la maladie mentale auprès de la population yukonnaise. ■

Les cours commencent le mercredi 28 octobre. Il est encore temps de vous inscrire. Information : 867 668-6429 facebook.com/mentalhealth yukon

Avez-vous remercié une personne immigrante pour sa contribution à notre communauté récemment?

SEMAINE NATIONALE DE
L'IMMIGRATION
francophone

DU 1 AU 7 NOVEMBRE 2015



Citoyenneté et Immigration Canada

Citizenship and Immigration Canada



Direction Yukon



En raison de ma maladie chronique, je suis très vulnérable aux complications possibles de la grippe. Le vaccin me protège, ainsi que les personnes qui m'entourent. Je fais ce qu'il faut... pour eux comme pour moi.

Faites-vous vacciner contre la grippe dans une clinique près de chez vous.

BEAVER CREEK

Du 26 au 30 octobre	10 h – 12 h 14 h – 16 h	Centre de santé
Les 26 et 30 octobre	2 h – 4 h	Bureau de poste
Après le 30 octobre	Sur rendez-vous	Centre de santé

CARCROSS

À compter du 26 octobre Du lundi au jeudi	9 h – 11 h 30 13 h – 16 h	Centre de santé
Le 29 octobre	9 h – 11 h 30	Centre communautaire de Tagish
Les 2 et 16 novembre	14 h 30 – 16 h	Bâtiment de la PN de Carcross Tagish
Le 18 novembre	13 h 30 – 16 h	Centre communautaire de Tagish

CARMACKS

Les 28 et 29 octobre	13 h – 15 h	Centre de santé
----------------------	-------------	-----------------

DESTRUCTION BAY

Les 26, 28 et 30 octobre	13 h 30 – 15 h 30	Centre de santé
Du 2 au 4 novembre	13 h – 15 h 30	Centre de santé
Du 9 au 13 novembre	13 h 30 – 15 h 30	Centre de santé
Du 16 au 18 novembre	13 h 30 – 15 h 30	Centre de santé
Les 23, 25 et 27 novembre	13 h 30 – 15 h 30	Centre de santé
Le 30 novembre et le 2 décembre	13 h 30 – 15 h 30	Centre de santé

DAWSON

Le 28 octobre	15 h 30 – 19 h	Centre de santé communautaire de Dawson Hôpital, 2 ^e niveau
Le 29 octobre	16 h 30 – 18 h	Hôtel Westminster – Hall d'entrée
Le 30 octobre	11 h – 14 h	Hôtel Downtown – Salle de réunion

FARO

À compter du 26 octobre (du lundi au vendredi)	13 h – 15 h	Centre de santé
---	-------------	-----------------

HAINES JUNCTION

Les 26, 27 et 28 octobre	9 h 30 – 11 h 30 13 h – 16 h	Centre de santé : au sous-sol
Le 4 novembre	13 h 30 – 15 h	Édifice PN de Champagne et de Aishihik : salle du chef et du conseil
Le 4 novembre	16 h – 17 h	Collège du Yukon : Hall d'entrée
À compter du 26 octobre (du lundi au vendredi)	Sur rendez-vous	Centre de santé

MAYO

À compter du 26 octobre (les mardis, jeudis et vendredis)	15 h 30 – 16 h 30	Centre de santé
--	-------------------	-----------------

OLD CROW

Le 27 octobre	14 h – 16 h	Bureau du conseil de bande
Le 28 octobre	15 h 30 – 16 h	Magasin Co-Op
Le 29 octobre	9 h – 11 h	École
Le 29 octobre	13 h 30 – 16 h	Bureau du conseil de bande
Le 30 octobre	9 h – 11 h 30	Centre de santé

PELLY CROSSING

À compter du 26 octobre (du mardi au vendredi)	9 h 30 – 16 h	Centre de santé
---	---------------	-----------------

ROSS RIVER

À compter du 26 octobre (du lundi au vendredi)	8:30 – 11 h 30 15 h – 16 h	Centre de santé
Le 28 octobre, le 25 novembre et les 9 et 23 décembre	13 h – 15 h	Centre de santé

TESLIN

À compter du 26 octobre (du lundi au vendredi)	8 h 30 – 12 h 13 h – 17 h	Centre de santé
Le 29 octobre		Foire de la santé pour les aînés - TTC

WATSON LAKE

Du 27 oct. au 29 déc. (les mardis)	13 h – 16 h	Centre de santé
Le 28 octobre	11 h – 13 h	Centre d'apprentissage d'Upper Liard
Le 29 octobre	11 h – 13 h	Salle Two Mile
Le 30 octobre	13 h – 15 h 30	Centre de santé Lower Post
Le 2 novembre	10 h – 12 h 13 h – 15 h	Première nation de Liard : bureau du conseil de bande
Le 4 novembre	10 h – 13 h 30	Centre pour personnes âgées Signpost
Le 6 novembre	10 h – 15 h	À côté du bureau de poste
Le 28 novembre	10 h – 15 h	Hall d'entrée, Récréathèque de la Foire d'artisanat
Le 4 décembre	17 h – 21 h	À côté du bureau de poste (Moonlight Madness)
Du 9 nov. au 2 déc., sauf le 11 novembre, (mar., mer. et ven.)	11 h – 13 h 15 h – 18 h	Poste d'ambulances

Pour en savoir plus, consultez yukonimmunization.ca/flu



Francophonie

Vox pop de la Caravane des dix mots

Si la langue française appartient à tous ceux qui la parlent, tous n'ont pas un égal accès à la parole. Devant ce constat, la Caravane des dix mots réunit des artistes et citoyens engagés sur leur territoire pour « Aller à la pêche au sens des mots, au-delà de leur propre définition, afin de montrer la richesse et la diversité culturelle que tout être humain porte en lui. »

C'est ce que vous pouvez lire sur la page d'accueil du site Internet dédié au projet international de la Caravane des dix mots.

Dans chaque édition, nous proposons à trois personnes de deviner (ou de donner) la définition d'un des dix mots de la Caravane 2015. Ne vous fiez pas

aux apparences, certains de ces mots peuvent faire partie d'un vocabulaire certes francophone, mais issu de la francophonie internationale. Il est parfois difficile d'en saisir une définition simplement par ses sonorités. Découvertes, apprentissages et fous rires garantis!

Merci aux participants de s'être prêtés au jeu de cette belle caravane.

Les avancées du projet yukonnais, pas à pas

L'artiste Marie-Hélène Comeau a commencé les projets d'ateliers d'art avec les écoles. Ce sont les élèves du programme *Encore* de l'École F.-H.-Collins et ceux du programme *FACES* du

Centre de la rue Wood qui ont été les premiers à se laisser inspirer par un des dix mots.

Ils ont eu l'occasion de réfléchir sur le mot « fada » par l'entremise de l'art éphémère (*Land Art*), principalement inspiré des œuvres de l'artiste irlandais Andy Goldsworthy. Les jeunes artistes sont allés créer dans les boisés autour des deux écoles. Le 30 octobre prochain, les deux groupes joindront leur force créative pour créer des œuvres d'art éphémères. Pour terminer la journée, les élèves ont visité l'exposition de l'artiste Michel Gignac *Bells and Airplanes* qui amalgame nature et urbanité de façon originale... Comme si la nature devenait un peu fada au contact de l'industrialisation. ■



Patricia Brennan

« Ça me fait penser à un mélange entre un chat et une fouine. Je dirais qu'il s'agit de quelqu'un qui aime jouer des tours, pas méchant, mais joueur. Peut-être que ce mot peut avoir une connotation négative. Je me rappelle que lorsque j'étais enfant, si mes parents découvraient le pot aux roses après que nous avions fait un coup, ils nous disaient « oh! ma petite fouine! » ou bien « oh! mon fafouin! »



Ketsia Houde

« Je pense à une botte de foin dans une grange. Ce serait une personne qui aime se rouler dans la paille, comme un chat. C'est un nom que nous pourrions utiliser comme verbe. Je chafouine, tu chafouines, nous chafouinons... Mais les gens ne chafouinent pas tant que ça au Yukon, parce qu'il n'y a pas beaucoup de foin! Oui, il y a des chafouins ici, ce sont des gens qui se spécialisent dans le roulage de foin. Il doit y avoir des fermiers qui ont le rôle de chafouin, qui rangent le foin. Mais ce doit être un métier rare! »



Hélène Lapensée

« On appelle chafouin quelqu'un qui est drôle. C'est quelque chose qu'on dit généralement d'un petit. « Un petit chafouin ». Qui fait des drôleries.

Oui, il y a des chafouins au Yukon, il y en a partout! C'est un adjectif qu'on emploie plus pour des enfants que pour les adultes ».

Mot n°2 Chafouin/chafouine

Chafouin (ou chafouine) peut être utilisé en tant que nom ou adjectif. Depuis le XVI^e siècle, le terme signifie sournois, rusé ou déloyal. Il peut également décrire quelqu'un de malin, ou adroit. Pourtant, son usage le plus courant se fait dans le cadre d'expression décrivant une certaine mauvaise humeur, comme « le patron est d'humeur chafouine aujourd'hui, est-ce qu'il y a un problème? ». Il s'agit d'un mot qui est utilisé principalement (mais pas uniquement) en France. Son origine remonterait à la région des Charentes où il décrit le mâle de la fouine, d'où sa connotation légèrement péjorative.

Il est bon de noter que si le verbe n'existe pas (ou pas encore), on peut cependant décliner ce mot : une chafouinerie serait un acte sournois, une sournoiserie.

« Ce vox pop a été réalisé grâce au soutien du Fonds d'action culturelle communautaire (FACC) de Patrimoine canadien : Une communauté artistique et culturelle francophone en essor au Yukon et dans le Nord canadien. »

L'Association
franco-yukonnaise
vous invite

in f t

L'art visuel s'écrit



Les participantes et participants seront invités à développer une réflexion et un écrit vulgarisé sur l'art contemporain, les 7 et 8 novembre, de 10 h à 17 h, au studio du Centre des arts du Yukon. Ce projet est une initiative de l'Association des groupes en arts visuels francophones (AGAVF).
Virginie, 867-668-2663, poste 221

Appel aux artistes et artisans



Venez vendre et mettre en valeur vos produits et vos œuvres lors d'ArtisanoNord, le marché de Noël francophone du Yukon. Profitez de cette belle occasion d'affaires et de visibilité en réservant une table à partir de seulement 10 \$. Le marché se tiendra le samedi 28 novembre, de 10 h à 16 h, au Centre de la francophonie.
Delphine, 867-668-2663, poste 854 | ArtisanoNord.afy.yk.ca

Gestion, planification et efficacité
13 novembre

Utilisez pleinement Outlook pour gérer courriels, temps et priorités

Gratuit

pro.afy.yk.ca

Expo formation, carrière et bénévolat 2015
Votre avenir commence ici

Centre culturel des Kwanlin Dün 29 octobre

AFY Yukon College
Présenté par YUWIN

Prise de vue + montage vidéo
5 et 6 novembre

Théorie et mise en pratique pour produire vos capsules vidéo

Gratuit

pro.afy.yk.ca



Des nouvelles de la Direction des services en français



Par exemple, la Direction des services en français (DSF) a élaboré un modèle d'offre active et conçu une trousse à cette fin à l'usage de l'ensemble des ministères. Une employée à temps plein accompagne maintenant les ministères et les aide à définir les processus opérationnels qui leur permettront d'adapter leurs pratiques de manière à répondre aux exigences de la Loi sur les langues du Yukon.

Par ailleurs, le personnel de la DSF chargé du programme

d'enseignement du français fournit, sur demande, un soutien linguistique au personnel de première ligne et aux employés. Afin d'accroître les possibilités d'apprentissage du français, nous examinons différentes options, dont la formation en ligne.

Maintenant que l'élection fédérale est terminée, nous allons bientôt engager des discussions avec le nouveau ministre du Patrimoine canadien au sujet de l'Entente Canada-Yukon sur les services en français, et nous lui ferons part des progrès que nous

avons réalisés et que nous continuons à faire en matière d'application de la Loi sur les langues du Yukon grâce au cadre stratégique que le gouvernement du Yukon a établi pour les services en français.

Je vous souhaite à tous et à toutes une joyeuse Halloween sans incident ainsi que de bons moments en famille et entre amis.

Meilleures salutations.

La ministre responsable de la Direction des services en français,
Elaine Taylor

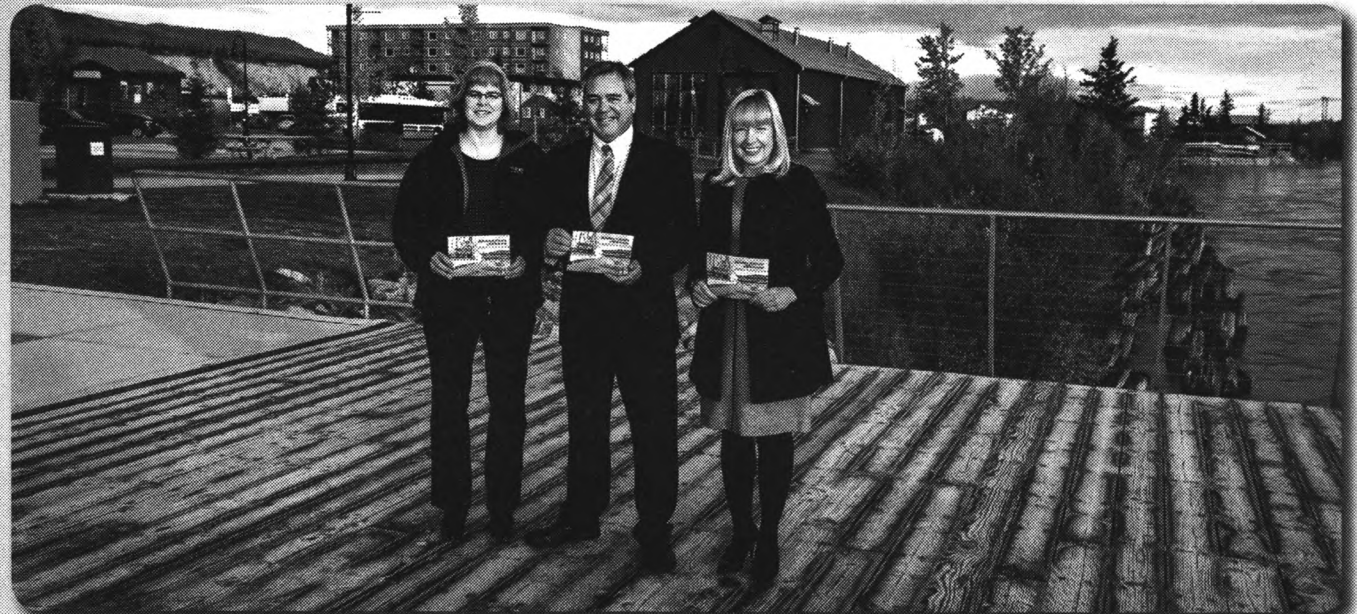
Chers amis, chères amies,

Ce fut un plaisir pour moi d'assister à l'assemblée générale annuelle de l'Association franco-yukonnaise à la fin de septembre et de présenter un aperçu des progrès accomplis par le gouvernement au chapitre de l'augmentation des services en français dans l'ensemble des ministères au Yukon. Je me réjouis également d'avoir eu l'occasion de parler de nos réalisations avec les personnes qui étaient présentes à l'assemblée.

Nous en sommes maintenant à la deuxième année du cadre stratégique de quatre ans que le gouvernement a établi pour les services en français. Au cours des mois à venir, une de nos priorités sera de terminer l'examen de la Politique sur les services en français ainsi que les Lignes directrices sur les communications en français, en plus de parachever nos nouvelles Lignes directrices sur la dotation en personnel bilingue.

Les lignes directrices sur la dotation en personnel bilingue présentent des outils servant à faciliter l'évaluation des compétences linguistiques des candidats aux postes désignés bilingues et à établir le profil linguistique des postes bilingues à pourvoir. Elles contiennent également un certain nombre de formulaires et de documents qui aideront les gestionnaires dans le processus de recrutement pour ces postes.

Au printemps 2015, nous avons terminé l'évaluation de notre projet pilote d'offre active de services en français dans trois services du secteur de la santé. Quoiqu'il reste encore du travail à faire, le projet pilote nous a permis de tirer de nombreuses leçons très profitables. Le rapport d'évaluation fait d'ailleurs état de plusieurs recommandations auxquelles nous donnons suite.



Angélique Bernard, présidente de l'AFY, Dan Curtis, maire de Whitehorse, et Elaine Taylor, ministre du Tourisme et de la Culture et ministre responsable de la Direction des services en français présentent le guide touristique « Activités et attraits à Whitehorse ».

Le gouvernement du Yukon à votre service en français

Visitez le site Web du gouvernement du Yukon en français à l'adresse
www.gov.yk.ca/fr

Service de renseignements

Édifice administratif principal du gouvernement : Pour toute demande de renseignement au sujet des services et programmes en français du gouvernement du Yukon

- Tél. : 867-667-5812
- Sans frais : 1-800-661-0408, poste 5812

Bibliothèques publiques

La Direction des bibliothèques publiques a maintenant une interface utilisateur en français pour sa bibliothèque électronique au <http://elibraryoverdrive.gov.yk.ca>. Choisissez « Français » dans le menu situé au haut de la page.

Bureau des véhicules automobiles

Renseignements en français sur les permis de conduire et sur l'immatriculation des véhicules.

- Tél. : 867-667-5315
- Sans frais : 1-800-661-0408, poste 5315

Centres d'information touristique

– **Service en français sur demande**
Brochures bilingues ou en français sur le camping, l'observation de la faune, les ours, la sécurité en milieu sauvage, etc.

- Tél. : 867-667-3084
- Sans frais : 1-800-661-0408, poste 3084

Centre de santé de Whitehorse

– **Soins infirmiers communautaires**
Service en français sur demande.
Vaccination, cours prénataux, suivi postnatal, renseignements sur la santé.

- Tél. : 867-667-8864
- Sans frais : 1-800-661-0408, poste 8864

Environnement

Service de renseignements bilingue sur les règlements concernant l'environnement, la pêche, la chasse et le piégeage ainsi que brochures en français sur le camping du Yukon, l'observation de la faune, les ours et la sécurité dans la nature sauvage.

- Tél. : 867-667-5652
- Sans frais : 1-800-661-0408, poste 5652

État des routes

Un service de répondeur téléphonique bilingue vous est offert pour vous informer sur l'état des routes. Composez le 511. Service aussi disponible en ligne au www.511yukon.ca.

Justice

Services judiciaires (civil et criminel) et parajudiciaires, tels que paiement des amendes et enregistrement de documents. Visitez notre site web :

- www.justice.gov.yk.ca/fr/
- Tél. : 867-667-5938
- Sans frais : 1-800-661-0408, poste 5938

Services sociaux

– **Service en français sur demande**
Services offerts aux francophones bénéficiaires des programmes de soutien du revenu et d'assistance sociale.

- Tél. : 867-667-8760

PORTRAIT

Immigration Yukon

La concrétisation d'un rêve d'enfance pour Cindy Rolland

Il y a quelques années, une jeune Française de 8 ans est venue en vacances dans un chalet situé sur la rive d'un lac non loin de Latuque (Québec). « Quand tu es jeune, essayer de pêcher du poisson, pédaler, c'était un peu le rêve. On allait aussi au zoo sauvage de Saint-Félicien. Et là, de voir les grizzlis, les ours blancs, les loups, là, tu capotes. J'ai toujours dit à ma mère que j'y retournerais quand je serai plus grande. » Celle-ci ne l'a pas prise au sérieux, à tort. Cindy Rolland est revenue au Québec à l'âge de 17 ans pour étudier en techniques naturelles, aménagement de la faune au Cégep de Saint-Félicien, au Québec.

À la fin de ses études, elle a travaillé au zoo. « J'ai commencé comme naturaliste, et ensuite conductrice du train des sentiers de la nature. Plus tard, j'étais à l'Aventure au pays des caribous. Là, ce qui était bien, c'est que je dormais au zoo, au milieu des caribous et des orignaux. C'était réaliser mon rêve, parce que ce zoo m'avait incitée à venir au Canada. »

Les tracasseries administratives

Il existe plusieurs visas pour rentrer au Canada. Cindy Rolland a choisi un permis d'études. « L'avantage quand tu fais des études au Canada, c'est que tu as un permis de travail équivalant au nombre d'années que tu as étudié. Ça te laisse le temps de voir et de savoir si tu fais ta demande de résidence ou non. Pour la résidence, j'ai été beaucoup soutenue par ma famille. Ça a bien été. Par contre, c'est beaucoup d'argent. »

Combien coûte une résidence permanente? « J'essaie d'oublier certaines parties, parce que ça m'a tellement pompé la cervelle. Je ne sais pas... minimum 2 000 \$. Quand tu changes de passeport en cours de demande, tu te retrouves avec des problèmes. Mon permis de travail a été coupé de moitié parce que mon passeport expirait. » Elle a dû refaire une demande, ce qui lui a encore occasionné des frais.

Une chose que déplore Cindy est que l'information obtenue auprès du site Internet de Citoyenneté et Immigration Canada diffère souvent de celle donnée par les préposés. « J'ai déjà reçu de l'information verbale qui ne correspondait pas du tout aux documents, » précise Cindy. De plus, « tu fais une démarche, et entre le moment où tu as commencé à rassembler tes documents



La jeunesse et la détermination de Cindy Rolland sont ses principaux atouts pour réaliser ses rêves, dont l'un est de faire partie de l'Iditarod un jour, d'une façon ou d'une autre.

Photo :
Françoise La Roche

et le moment où tu les déposes, les règles ont changé. Quelquefois, tu demandes un renseignement, on te le donne et il est complètement faux. »

Comme c'est le cas pour bien d'autres immigrants, le stress l'a accompagnée tout au long de sa démarche. « Tant que tu n'as pas ta résidence, tu stresses. Si elle est refusée, tu dois retourner dans ton pays. Fini le rêve canadien! »

Au Yukon pour apprendre l'anglais

En regardant les offres d'emploi, Cindy réalise que son niveau d'anglais n'atteint pas le standard pour solliciter certaines fonctions. Pour remédier au problème, elle a cherché sur Internet et postule pour être fille au pair dans une famille de Whitehorse. Elle a atterri au Yukon le 30 décembre 2014. Après cinq mois, elle trouve du travail à Destruction Bay comme aide-cuisinière. « Ça me permettait de faire de belles randonnées aux alentours et de découvrir la nature. C'est une belle expérience avec des personnes très chouettes là-bas, » raconte M^{me} Rolland.

Pour passer l'hiver à Whitehorse, elle accepte un poste d'éducatrice pour le parascolaire à la Garderie du petit cheval blanc. « C'est un travail en français. C'est pour ça que je l'ai priorisé. C'est une bonne situation, parce que Whitehorse, c'est quand même cher pour y vivre. Il faut que tu aies

un bon salaire de base. Parce que si tu te retrouves avec un salaire de 10 \$ de l'heure, t'as beau faire tes 40 heures par semaine, tu ne feras pas long feu. Tu ne pourras

pas économiser et te créer un avenir. »

Mais ce n'est pas en travaillant en français qu'elle améliorera son anglais. Ainsi, elle partage

un appartement avec deux colocataires anglophones. De plus, à son arrivée au Yukon, Cindy a pu bénéficier gratuitement de séances de tutorat avec l'Association franco-yukonnaise (AFY). Ce programme s'adresse aux chercheurs d'emploi immigrants. Dans son cas, elle profitait de deux rencontres d'une heure par semaine. L'accent était mis sur du vocabulaire de son champ d'expertise, c'est-à-dire la faune sauvage. « C'est l'avantage quand tu fais du tutorat, c'est spécifique, » commente Cindy.

Que lui réserve le futur?

Cindy Rolland adore les grizzlis. « J'ai toujours songé au parc Kluane, parce que c'est un parc qui a beaucoup de potentiel, » nous confie la naturaliste. « Mais je pense aussi au gouvernement, parce que j'adore le travail de technicienne, tu es sur le terrain, tu fais tes recherches. C'est plus l'aventure... et c'est ce que j'aime. »

Le travail décidera si Cindy Rolland restera au Yukon ou si elle ira explorer d'autres coins du Canada. ■

Ce publiereportage a été réalisé grâce à la contribution financière de Citoyenneté et Immigration Canada.

Apportez
un objet que vous avez
emmené en venant au Yukon
ce vendredi
6 novembre
au café-rencontre.

SEMAINE NATIONALE DE
L'IMMIGRATION
francophone

DU 1 AU 7 NOVEMBRE 2015



Citoyenneté et
Immigration Canada

Citizenship and
Immigration Canada

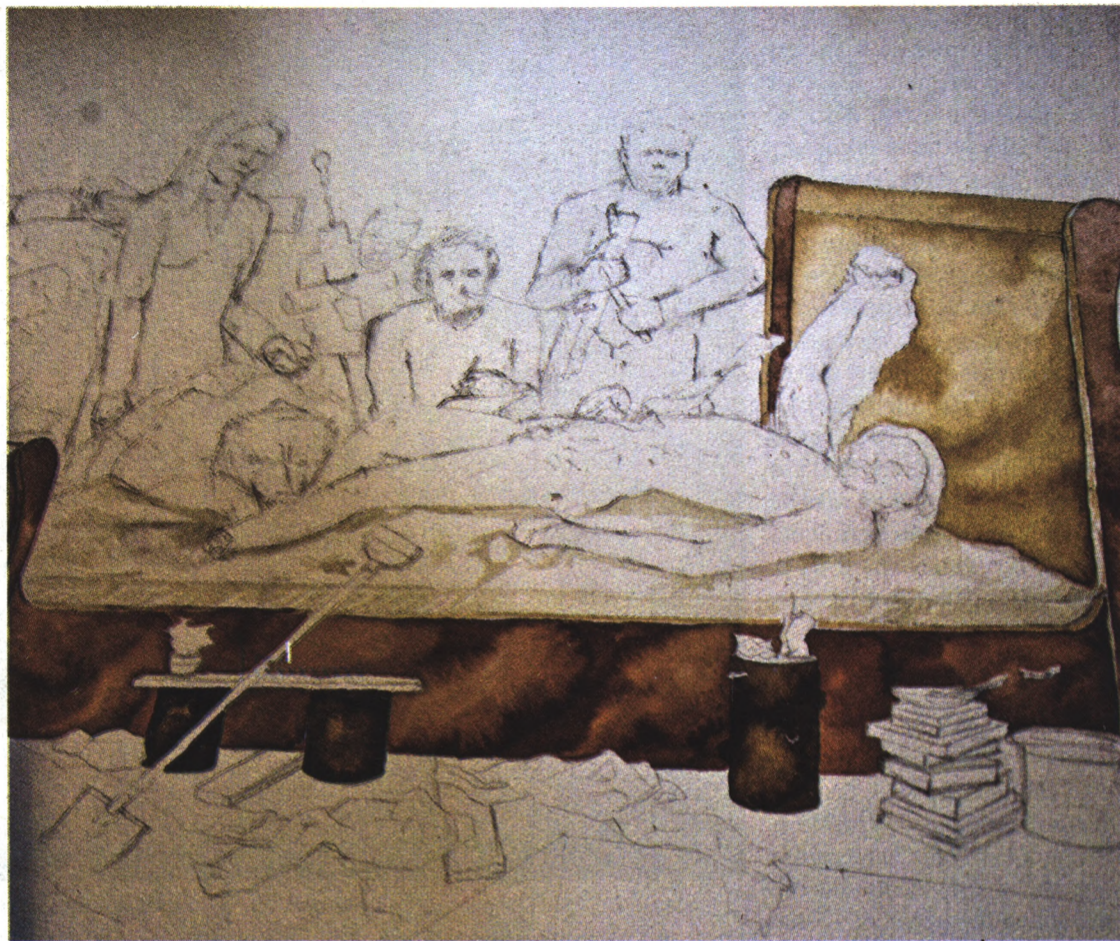


AFY

cafe.afy.yk.ca

Dawson

Joseph Tisiga en résidence artistique à Dawson



Membre de la Première nation Kaska Dena, Joseph Tisiga a été invité dans le cadre d'une résidence par l'École des arts de Dawson.

Photo : Thierry Guenez

NOUS POURRIONS ÊTRE DES PARENTS D'ACCUEIL

POUR UN ENFANT DANS LE BESOIN, IL EXISTE TOUTES SORTES DE PARENTS D'ACCUEIL

moi aussi

nous aussi

moi aussi

pour en savoir davantage
hss.gov.yk.ca/fr/fostercare.php

Yukon
 Santé et Affaires sociales

Thierry Guenez

Né à Edmonton en 1984, membre de la Première nation Kaska Dena, Joseph Tisiga est un artiste canadien basé à Whitehorse dont la renommée dépasse le cadre national. Finaliste du concours de peinture canadienne RBC en 2009 et demi-finaliste du prix Sobey en 2011, il est actuellement en résidence artistique à Dawson, pour le plus grand plaisir des étudiants de l'École des arts visuels (SOVA) où il anime des ateliers. Mais les étudiants ne sont pas les seuls à pouvoir profiter des connaissances du peintre : une lecture et un atelier sont aussi ouverts aux résidents pour découvrir ou perfectionner les différentes techniques de peinture à l'eau.

L'enjeu culturel

Son iconographie amérindienne fait cohabiter deux mondes. Le monde occidental, industrialisé, et l'univers des Premières nations canadiennes, au contact de l'espace et de la nature.

Joseph a commencé à peindre vers vingt ans, sans formation artistique particulière. Dans sa jeunesse, il développe un goût pour la philosophie, en lisant Huxley, Orwell, Chomsky ou Naomi Klein. Très porté sur l'histoire, il se dit pleinement « conscient du crime qui a eu lieu », crime culturel

qui a consisté en la dépossession territoriale des autochtones et dans l'étouffement de leurs codes culturels (rites, croyances...) par les structures du capitalisme ou de l'Église. « C'est une histoire très complexe et je n'en serai pas le juge. Je raconte des histoires. Je porte un regard sur l'existant, sur la réalité contemporaine. Ce que j'observe n'engage que moi », dit-il.

Lecture et ateliers

Après cinq expositions au Yukon et une à Toronto (DIAZ), il est en résidence à Dawson. Il est le premier des quatre artistes invités pour la série de lectures intitulées *Indexes of the Land*. Peintre, maître dans l'art du collage, sculpteur, Joseph a animé jeudi dernier cette lecture à partir de l'axe suivant : « Je raconte ce que je pense à propos de l'espace, du territoire. Il s'agit de l'intérêt philosophique de se pencher sur la question, et la manière dont cela est retranscrit dans mon travail. »

« La lecture est un échange », confesse-t-il. « C'est l'occasion de recevoir du public de nouvelles idées, de penser différemment. Lors des lectures, beaucoup de gens ne me connaissent pas, ne sont pas forcément des inconditionnels de peinture ou de fervents visiteurs d'expositions. L'interaction avec un public différent [de celui qu'il côtoie habituellement] est une source d'inspiration pour moi. »

À côté de cela, il anime avec les étudiants des ateliers de peinture et de collage basés sur l'apprentissage, le perfectionnement des pratiques et sur l'utilisation du matériel. Enfin, il a pris part samedi dernier à un atelier avec un public hétéroclite. Initiation ou possibilité d'aller plus loin pour les plus aguerris des participants, les quinze peintres d'un jour ont eu l'occasion pour certains de découvrir à la fois l'artiste aux manettes, et celui, souvent trop discret, qui sommeille en eux derrière le chevalet.

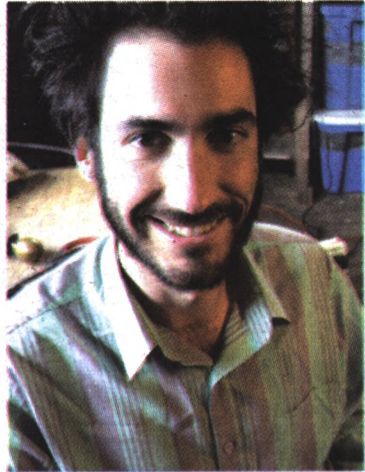
Et après?

En ce qui concerne SOVA, trois artistes se succéderont pour d'autres lectures et ateliers. Vidéo, sculpture, critique culturelle, toute l'information se trouve sur le site Internet de l'école yukonsova.ca, et chacun sera le bienvenu pour une bouffée de culture au cœur de l'hiver.

Joseph lui, en congé de son travail de superviseur du Youth Shelter Program à Whitehorse, se prépare pour son exposition prochaine au Centre des arts du Yukon, et peut-être pour une nouvelle exposition à Toronto l'automne prochain. Pour plus d'information sur cet artiste et voir ses toiles, rendez-vous sur www.diazcontemporary.ca/Artists_Tisiga.html.

Culture

Le spectacle *Onde de choc* affine son style



De gauche à droite : Adrian Burrill, Michel Gignac, le groupe de jeunes du secondaire *I climb* et Erin Corbett qui assurera les transitions musicales et visuelles.

Photos : fournies

Thibaut Rondel

La troisième édition du spectacle *Onde de choc* se tiendra le 13 novembre prochain sur la scène du Centre des arts du Yukon. Programmé par le service culturel de l'Association franco-yukonnaise (AFY), ce nouvel événement communautaire a succédé en 2013 au Gala de la francophonie. Alors que les deux premières éditions d'*Onde de choc* avaient été pensées comme un festival de talents où se succédaient les artistes, le spectacle à venir reposera sur une formule travaillée différemment. Plus de maître de cérémonie, mais place à des transitions à valeur ajoutée.

« On s'en va cette année vers quelque chose de plus fluide », explique Virginie Hamel, gestionnaire Arts et culture à l'AFY. « On passera toujours d'une performance artistique à une autre, mais avec des transitions beaucoup plus créatives. »

La direction artistique a été confiée cette année à Geneviève Doyon. Ryan McNally aura quant à lui la responsabilité de la direction musicale, tandis que Michel Gignac a été choisi pour s'occuper des décors. « De bonnes personnes pour joindre la communauté artistique yukonnaise », selon Virginie Hamel, qui promet une signature « tout en art ».

« Le mandat d'*Onde de choc* est d'inciter à la création », affirme quant à elle Geneviève Doyon. « On ne verra donc pas forcément des gens qui viennent chanter les chansons qu'ils chantent depuis trois ans! Il s'agit vraiment d'essayer de générer de nouvelles idées et de nouvelles collaborations qui ne vont exister que le temps d'un soir... ou qui se prolongeront peut-être même après *Onde de choc*. »

Cette volonté d'offrir un spectacle plus fluide se traduira dans toutes les dimensions du

spectacle, qu'il s'agisse des décors, de l'éclairage et bien entendu des performances artistiques. Erin Corbett assurera à sa façon le rôle autrefois tenu par le maître de cérémonie.

« Erin fera des projections sur scène entre les performances et ces transitions musicales et visuelles se feront en connexion avec le groupe de musiciens (*house band*). Elles feront partie intégrante du spectacle et ce sont elles qui en assureront la fluidité artistique », explique Geneviève Doyon. « J'ai décidé que nous n'allions pas avoir de maître de cérémonie pour justement donner la chance au public de pouvoir rentrer dans un univers et de ne pas avoir à en sortir chaque fois que quelqu'un arrive au micro pour demander une manne d'applaudissements pour l'artiste qui vient de passer. »

En passant...

Le spectacle *Onde de choc* sera cette année placé sous le signe de l'éphémère. Le thème de la soirée? « En passant »

« Michel, Ryan et moi avons réfléchi à un thème qui serait vraiment inclusif et auquel tout le monde pourrait se référer », explique la directrice artistique. « Ce thème nous rappelle ainsi que tout est éphémère, que tout ne fait que passer, les saisons, les idées, dans la vie, sur la scène... »

Novembre est aussi un mois de transition vers l'hiver qui nous attend, c'est une transition pour les gens qui étaient là pendant l'été et qui ont maintenant quitté le Yukon. »

Fier de son caractère multidisciplinaire, *Onde de choc* fera la part belle aux artistes de tous horizons. Au programme, beaucoup de musique, mais également de la danse, de l'improvisation, de la poésie et donc également quelques projections. Le public pourra applaudir le chanteur et

trompettiste Adrian Burrill, la musicienne Mireille Labbé, l'artiste multidisciplinaire Joe la Jolie qui lira l'un de ses poèmes, ou encore la danseuse Léa Roy Bernatchez qui présentera une performance de danse en solo ainsi qu'un numéro d'improvisation de groupe. Le groupe *I Climb*, composé de jeunes étudiants du secondaire, ainsi que la formation *Anger Management* avec Jérôme de Pasquale, Cécile Légaré et une invitée clarinettiste se produiront également au cours de la soirée.

« Encore une fois, on s'éloigne des conventions en amenant à *Onde de choc* un tout nouvel élément par l'entremise de l'improvisation », indique Geneviève Doyon. « On se met tous un peu en péril cette année, c'est ça qui est excitant, c'est ça qui est aussi un peu stressant : un peu plus de place pour l'improvisation, pour l'inconnu, pour la spontanéité aussi. »

Les décors ne seront pas en reste. Comme un rappel au thème de la soirée, la scène sera ainsi transformée en un espace évoquant un grand déménagement.

« Tout est connecté : le décor va jouer un rôle dans les performances et vice-versa », indique M^{me} Doyon. « Ce n'est pas juste un décor dans lequel on se tient. Les choses vont être amenées à bouger et à être déplacées. »

Deux cent cinquante à 300 personnes sont attendues au Centre des arts le 13 novembre. *Onde de choc* commencera à 19 h 30 et se terminera aux alentours de 21 h. Le spectacle sera suivi d'une exposition d'art visuel et d'une réception animée par Sammy Lind et Nadine Landry. Le tarif est de 20 \$ pour le grand public et de 18 \$ pour les membres de l'AFY. Réservations possibles au Centre des arts, à la galerie Arts Underground, au Centre de la francophonie et sur yukontickets.com. ■



Résident permanent ou en cours d'obtention de la résidence permanente?

Nous pouvons vous aider à relever vos défis d'intégration, quels qu'ils soient.

Afin de faciliter **vosre** intégration économique, sociale et culturelle, nous pouvons financer des cours d'appoint et de langue, ainsi que des séances de mentorat adaptées à vos besoins.

Par exemple, votre niveau d'anglais ne vous permet pas de décrocher l'emploi que vous désirez? Nous pouvons vous donner accès à des **cours sur mesure**.

Vous vous sentez dépassé ou faites face à un déphasage culturel? Nous pouvons vous donner accès à des **séances de coaching** privées.

Demandez à rencontrer un membre de notre équipe dès maintenant pour profiter de ce service gratuit.

Nous offrons aux personnes admissibles entre trois et dix heures de formation ou de coaching adaptés à vos besoins.



Canada

867-668-2663, poste 223

afy.yk.ca

LA DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT POSTSECONDAIRE DU MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION TIENT À FÉLICITER LES APPRENTIS SUIVANTS POUR LEUR EXCELLENT RENDEMENT SCOLAIRE.



Lauréats des prix d'excellence en 2015

MÉCANIQUE AUTOMOBILE		Niveau 3	Lucas Lesiuk	SERVICE AUX PIÈCES	
Niveau 1	David "Jake" Muir Stuart Paton Matthew Taylor	Niveau 4	Ben Gilbert Aaron Spicer	Niveau 3	Jonathon Mah
Niveau 3	Dustin Neufeld	Niveau 4 et interprovincial	Nicolas Filteau	PLOMBERIE	
Niveau 4 et interprovincial	Brendan Reese	Interprovincial	Branden Carey	Niveau 1	Tavis Hierlihy
CHARPENTERIE-MENUISERIE		CUISINE		Niveau 2	Kaleb Dawe
Niveau 1 et 2	Charles Springgay	Niveau 1	Teresa Kozakewich	Niveau 4 et interprovincial	Michael Mitchell
Niveau 2	Sebastien Alarcon Lawrence Crayford Alex Machidon Paul Reikie Joel Stacey	Niveau 3	Shea Hierlihy	INSTALLATION ET ENTRETIEN DE RÉSEAU ÉLECTRIQUE	
Niveau 2 et 3	Karl McEwan	MONTAGE D'INSTALLATIONS AU GAZ (CLASSE 2)		Niveau 1	Phillip Bryenton
Niveau 4	Jana Brandt Olivier Roy-Jauvin John "Cody" Underhill	Niveau 1	Stefan Saunders	Niveau 3	Terrence Morrison
Niveau 4 et interprovincial	Kristopher Beal Terry Dyck Darryl Froese Robert Stuckey	MÉCANIQUE D'ÉQUIPEMENT LOURD (HORS ROUTE)		MONTAGE DE LIGNES SOUS TENSION	
Interprovincial	Derek Brown	Niveau 2	Riley Hildebrand	Niveau 1	Timothy "Cody" Lefler Gibson Pearson
ÉLECTRICITÉ DE CONSTRUCTION		Niveau 3	Nicholas Talsma	Niveau 2	Jordan Corbeil
Niveau 1	Guillaume Bouvier Axel Riemer Michael Wintemute	ÉLECTRICITÉ INDUSTRIELLE		POSE DE COUVERTURE	
Niveau 2	Donald Hornby Evan Manning Kenneth Sananin	Niveau 3	Stephen Buckler	Niveau 2	Charles Carter
		MÉCANIQUE INDUSTRIELLE (DE CHANTIER)		FERBLANTERIE-TOLERIE	
		Niveau 1	Justin Magill	Niveau 1	Dakota Organ
		Niveau 2	Trevor White	Niveau 4 et interprovincial	Paul Savage
		USINAGE		Interprovincial	Spencer Tomlin
		Niveau 4 et interprovincial	Stephen Kurth	MÉCANIQUE DE CAMIONS ET DE VÉHICULES DE TRANSPORT	
		RÉPARATION DE VÉHICULES AUTOMOBILES (CARROSSERIE ET PEINTURE)		Niveau 2	Kelly McEwan
		Niveau 2	Elijah Istchenko-Kulcheski	SOUDURE	
		Niveau 3	Joseph Theriault	Niveau 2 et 3	Blaine Wilk
		MÉCANIQUE D'APPAREILS DE COMBUSTION AU MAZOUT			
		Niveau 1	Mikeclen Mendez		

Nous voulons féliciter les nouveaux diplômés des programmes d'apprentissage pour 2015 :

Liste des nouveaux diplômés de 2015

MÉCANIQUE AUTOMOBILE		CUISINE		MÉCANIQUE D'ENTRETIEN ET DE RÉPARATION DE VÉHICULES RÉCRÉATIFS	
Brendan Reese		Blayne Hierlihy		Derek Legault Alexander Kohler	
CHARPENTERIE-MENUISERIE		MÉCANIQUE D'ÉQUIPEMENT LOURD (HORS ROUTE)		FERBLANTERIE-TOLERIE	
Nathan O'Grady Jana Brandt Olivier Roy-Jauvin Andrew Craigen John "Cody" Underhill Robert Stuckey Donald "Don" Shorty Mark Healey Roderick Blackjack Dustin Johnson Darryl Froese		Bradley Keaton Bradley Robinson Tyler Howatt		Paul Savage Spencer Tomlin	
ÉLECTRICITÉ DE CONSTRUCTION		USINAGE		INSTALLATION DE GICLEURS	
Ben Gilbert Allen Arnone Adam Tremblay Olivier Rossignol James "Ryan" Jamieson Michael Taylor Ryan Collins Branden Carey		Jordan Marston Stephen Kurth Iliesa Moqe		Jason Legault	
		MÉCANIQUE D'APPAREILS DE COMBUSTION AU MAZOUT		MONTAGE D'APPAREILS DE CHAUFFAGE	
		Matthew Olsen		Geordo Matechuk	
		SERVICE AUX PIÈCES		MÉCANIQUE DE CAMIONS ET DE VÉHICULES DE TRANSPORT	
		Clinton Mayes Jonathon Mah		Duncan Smith	
		PLOMBERIE			
		Michael Mitchell Tyrel Potter Matt Archer			
		MONTAGE DE LIGNES SOUS TENSION			
		Nathan-Paul "Nate" Dumont			

Nous voulons également féliciter les lauréats suivants :

Lauréats des prix du mérite décernés par l'industrie en 2015

PRIX COMMÉMORATIF BOB-CURZON	PRIX DE LA YUKON HOMEBUILDERS ASSOCIATION
Chris Chrona	Robert Stuckey
PRIX COMMÉMORATIF GORD-TUBMAN	Olivier Roy-Jauvin
Victor Estrada	Karl McEwan
PRIX COMMÉMORATIF BILL-MASON	
Michael Mitchell	

Pour obtenir des renseignements sur les programmes d'apprentissage et sur la formation dans les métiers spécialisés offerts au Yukon, veuillez téléphoner au 667-5298.

Éducation

Les groupes LGBTQ dans les écoles secondaires

Maryne Dumaine

Depuis les cinq dernières années, des groupes d'alliance homosexuelle-hétérosexuelle (*Gay-Straight Alliance*) sont apparus dans les écoles secondaires de Whitehorse. Les alliances gai-hétéro (AGH) sont des groupes menés par des élèves et soutenus par le corps enseignant qui visent à créer des endroits inclusifs pour les élèves gais, lesbiennes, bisexuels, transgenres et bispituel (LGTBQ). Leur programmation peut être très variée selon ceux qui les forment et le soutien qu'ils reçoivent.

Seulement trois écoles secondaires sur les quatre de Whitehorse ont un groupe AGH. F.-H.-Collins, l'École secondaire Porter Creek et l'École secondaire Vanier. L'Académie Parhélie n'en a pas pour le moment, celui de Vanier semble cependant en dormance.

Le groupe AGH de F.-H.-Collins a été créé en 2010. « C'était non seulement le premier du Yukon, mais aussi le 1^{er} au nord du 60^e parallèle », nous explique Christine Klaassen-St Pierre, vice-principale de l'école secondaire. Si ce groupe semble lui tenir à cœur, ce sont vraiment les étudiants qui sont au cœur des projets. « Le groupe a débuté après un atelier "Sois le changement" (*Be the Change*), ce sont les étudiants qui l'ont créé. Le conseil étudiant ainsi que des professeurs les ont dès lors encouragés. » Dans un souci d'être la plus inclusive possible, cette école accueillait également des étudiants d'autres écoles où les groupes AGH n'existaient pas encore.

Un espace sécuritaire pour les étudiants

À la question, quelle est la raison d'être de votre groupe, les étudiants des trois écoles sont unanimes : il s'agit principalement de groupes plus ou moins militants qui véhiculent l'idée d'avoir au sein de leur école un espace sécuritaire. Les élèves LGBTQ peuvent être les plus marginalisés et vivent souvent des conflits en raison de leur orientation ou de leur identité sexuelle.

Pour Miranda Walsh, étudiante à l'École secondaire Porter Creek, la décision de faire partie du groupe AGH vient du fait qu'un membre de sa famille, lui-même LGBTQ, a vécu de la difficulté. « Il m'a expliqué que c'était très important d'avoir des lieux où les gens peuvent s'exprimer, et parler de leur situation, poser des



Jenna Wyers, Olivia Marguerite et Abbey Gartner, étudiantes de F.-H.-Collins, accompagnées de Christine Klaassen-St Pierre.

Photo : Maryne Dumaine

questions, sans avoir peur des jugements. C'est pour cela que j'ai voulu m'impliquer. »

Vers un plus grand respect entre étudiants

Changer les mentalités est également une priorité. Il ne s'agit pas dans ces groupes de révéler ou non les orientations sexuelles de chacun. L'objectif est plutôt d'encourager le principe d'alliés. F.-H.-Collins a proposé une initiative intéressante en ce sens : le port d'un bracelet permettant de s'afficher comme une personne ouverte aux différences et capable d'écouter. Il faut dire que cette école a une longueur d'avance. C'est de loin la plus active des trois écoles que nous avons visitées. L'école a d'ailleurs gagné en 2014 le prix *Canadian Safe School Network TD Award*.

À Porter Creek comme à F.-H.-Collins, les initiatives vont bon train. Un espace est ouvert une fois par semaine sur l'heure du dîner pour permettre le dialogue. Parfois, les jeunes ne font que discuter, parfois, ils créent des projets. Olivia Marguerite (F.-H.-Collins) décrit avec enthousiasme une campagne de communication qu'ils ont mise en place au sujet de la transsexualité. « C'est un dessin d'un bonhomme gingembre, c'est le *Genderbread Man*. L'affiche démontre qu'entre le cœur, l'esprit et les attributs génitaux, l'identité peut varier. » Soirées de film, vente de crêpes, campagne « Portons du rose » sont autant de projets auxquels ces groupes participent ou bien qu'ils entreprennent.

Les étudiants que nous avons rencontrés sont inspirants et porteurs d'espoir.

Seul bémol à la situation, à Vanier, le groupe ne semble pas être actif pour le moment. « Nous pensons que le groupe

a fait un excellent travail dans le passé, le message est passé et le besoin est peut-être moins présent aujourd'hui. Il est très clair désormais que tout comportement homophobe est interdit à l'école », affirme le directeur, très ouvert à nos questions. « Un professeur est prêt à encadrer un groupe, mais il ne semble pas y avoir de demande de la part des élèves. » Pour Jack Royle, le seul élève du groupe qui n'a pas encore obtenu son diplôme, c'est difficile de recruter de nouveaux membres sans avoir un lieu où les inviter, puisqu'aucun cadre n'a été créé cette année. L'école est donc ouverte, mais l'initiative n'est pas encore là. À suivre. ■

L'agriculture au nord du 60^e parallèle Conférence : Une saveur bien d'ici

Samedi 7 novembre et dimanche 8 novembre
Hôtel Westmark, Whitehorse

Toutes les présentations sont gratuites et ouvertes au public.
(Nota : Les activités se dérouleront en anglais.)

Samedi 7 novembre, de 8 h 30 à 16 h

Le bœuf élevé au pâturage

M. John Church, exploitant de ranch et titulaire de la chaire d'innovation régionale de la Colombie-Britannique en matière de durabilité de l'élevage bovin, à l'Université Thompson Rivers, nous parlera des avantages de l'élevage du bœuf au pâturage.

La planification d'une exploitation agricole

En planifiant bien le développement ou l'expansion de son exploitation agricole, on peut s'éviter bien des ennuis. Des spécialistes locaux nous parleront de pratiques à envisager à l'étape de la conception ou de la planification à long terme d'une entreprise agricole.

Témoignages d'agriculteurs yukonnais

Les agriculteurs du Yukon en voient de toutes les couleurs, des récoltes abondantes aux gelées à pierre fendre, en passant par les coléoptères qui s'attaquent aux navets. Venez entendre les témoignages de certains de nos producteurs locaux nous expliquer de quelle manière ils relèvent les défis associés à l'agriculture et à l'exploitation d'un ranch au nord du 60^e parallèle.

Nouveau point de vue sur l'agriculture au Yukon

Leona Dargis a grandi dans une ferme du nord-est de l'Alberta. Elle nous parlera des difficultés qu'elle a connues dans sa vie et du prochain défi que lui réserve l'agriculture au nord du 60^e parallèle.

Les mauvaises herbes

Le désherbage n'a jamais été un gros problème au Yukon et jusqu'à maintenant, nous n'avons pas été trop ennuyés par les mauvaises herbes, du moins par les pires d'entre elles, mais cela est en train de changer avec le réchauffement du climat. Certaines mauvaises herbes ont déjà fait leur apparition et d'autres pointent à l'horizon. Quelles sont-elles et de quelle manière peut-on les gérer dans une exploitation agricole et dans un pâturage?

Dimanche 8 novembre, de 8 h 30 à 12 h

Vente au détail de produits alimentaires

Éléments à prendre en considération dans le commerce de détail alimentaire et rencontre avec certains détaillants yukonnais.

Pour voir le programme complet, visitez le www.agriculture.gov.yk.ca.

Un banquet mettant en vedette des aliments locaux aura lieu le samedi soir 7 novembre, à l'hôtel Westmark de Whitehorse.

Les portes ouvriront à 18 h et le souper sera servi à 19 h.

Pour plus de renseignements ou pour vous procurer un billet,

veuillez communiquer avec la Direction de l'agriculture :

Édifice Elijah-Smith, 300, rue Main, bureau 320, Whitehorse

Téléphone : 867-667-5838 • Sans frais : 1-800-661-0408, poste 5838

Télécopieur : 867-393-6222 • Courriel : agriculture@gov.yk.ca

Canada

Yukon
Gouvernement

Yukon
Agricultural
Association

LE JOURNAL

LE JOURNAL DES JEUNES DE L'ÉCOLE ÉMILIE-TREMBLAY

Mercredi 28 octobre 2015

Alice Giguère, 6^e année

Le monstre de la sécheuse

Je vais vous raconter l'histoire du monstre de la sécheuse. C'est arrivé en 1987. Pendant qu'une personne faisait son lavage, le monstre en a profité pour se faufiler dans la sécheuse et pour manger toutes les chaussettes. Mais le problème c'est que, quand une femelle monstre mange une paire de bas, elle tombe enceinte et le monstre était une femelle. Elle est tombée enceinte et elle a fait plein de petites filles et les petites filles ont eu des enfants et ça l'a continué ainsi. Maintenant, il y en a plein qui se promène de maison en maison. Si tu te demandes pourquoi tu n'as plus de chaussettes, tu vas comprendre. Voici l'histoire du monstre de la sécheuse.

Marielle Martin, 6^e année

Le monstre de la sécheuse

J'ai seulement un bas, mais pas l'autre. Où est l'autre bas? Je suis descendue au sous-sol et je suis allée voir ma mère. Je lui ai demandé si elle a vu mon bas. Elle m'a dit : « Non, mais tu peux aller voir dans la sécheuse ». Soudain, les lumières se ferment et il fait noir. J'ouvre la porte de la sécheuse et je vois 2 yeux rouges globuleux. Je recule et les lumières se rallument. Je regarde dans la sécheuse, mais les yeux rouges sont partis. Je vais chercher ma mère et je cours en la tirant par la main vers la sécheuse. Je ferme les lumières et lui dis qu'il y a deux yeux rouges dans la sécheuse. Elle me dit que c'est seulement le chat. Mais je ne saurai jamais....Où est mon bas?

Isla Hupé, 6^e année

La Chilkoot

Cet été, j'ai fait la piste Chilkoot. J'ai adoré! Nous l'avons fait en 5 jours. Le premier camp où on est resté était Finnegan's Point. C'était correct, mais pas le meilleur. Le deuxième camp a été Sheep Camp, c'était horrible! Il pleuvait et la boue était à peu près 50 cm de profond. La prochaine journée a été merveilleuse. C'était la journée où on a grimpé les « Golden Stairs ». Ce soir là, on est resté à « Happy Camp ». Le dernier camp a été « Bare Loon » et c'était le plus « cool », car on pouvait nager dans le lac. Le lendemain, on est parti vers le lac Bennett et on a pris le train vers Skagway. C'était la fin de l'aventure.

Ava Jampolski, 6^e année

L'hiver

L'automne, la terre se prépare pour la nuit. L'hiver, la terre est bien endormie vers le début décembre. Au printemps, la terre se réveille! L'été, quelques petits mois de liberté et l'école recommence. Mais au Yukon, ce n'est pas comme ça; c'est l'hiver pendant 6 mois. L'automne, 2 mois, le printemps, 1 mois et l'été 3 mois. L'hiver, on doit se contenter de neige, de temps froid et de noirceur, mais, nous, les Yukonais, on peut survivre dans les températures extrêmes. Tout ce qu'il nous faut c'est : de l'amour, du courage et le désir pour l'impossible!

Mike Prokopchuck, 6^e année

Ma pire journée à l'école

C'était la pire journée de ma vie. Le concierge de l'école était malade et je devais le remplacer. Toute l'école est un désastre. Il y a plein de papiers de toilette par terre dans les salles de bains et même sur les toits. Je pense que je vais vendre l'école.

Élections 2015

Les élèves des classes intermédiaires et les classes de 10^e et 11^e année du secondaire ont participé au Vote-Étudiant pour les élections fédérales au cours de la semaine du 12 au 16 octobre 2015. Dans le cadre du programme de C.I.V.I.X, un organisme national qui a pour mandat de promouvoir l'éducation civique chez les jeunes canadiens, les élèves ont donc eu une occasion d'apprentissage et une expérience concrète d'exercer leurs droits et responsabilités de citoyens. Ils ont fait partie des 6000 écoles à travers le pays qui se sont engagées à voter.



Éducation

Le lac Kusawa accueille un camp d'immersion culturelle



Dernier jour du camp culturel : les jeunes de l'École F.-H.-Collins se réunissent sur la plage du lac Kusawa.

Photo :
Léonie Marion Jetten

Léonie Marion Jetten

Les jeunes de 8^e année de l'École secondaire F.-H.-Collins ont participé à un camp culturel du 30 septembre au 2 octobre dernier. Pendant ces trois jours, les élèves du programme d'immersion se sont exprimés exclusivement en français, et ce, de leur réveil sous la tente jusqu'au partage des histoires et des guimauves autour du feu de camp.

Mercredi matin, les élèves et le personnel enseignant qui les accompagnent entassent glacières, poêles, chaudrons, bidons d'eau, tentes et sacs à dos plus ou moins stratégiquement remplis dans le camion qui emportera leur matériel au lac Kusawa. Répartis dans deux autobus scolaires, les élèves reçoivent leur journal de bord pour le camp et sont initiés à quelques chansons à répondre durant le trajet.

Arrivés à Kusawa, les jeunes se répartissent en équipes et installent leurs campements. Ce sont avec ces mêmes équipes qu'ils ont planifié l'ensemble de leurs repas en commun. Pour certains, c'est une première fois à monter une tente, à se servir d'un poêle au propane.

Le lac Kusawa étant un lieu historique important des Premières nations de Carcross/Tagish, Kwanlin Dün et Champagne et Aishihik, les élèves et leurs accom-

pagnateurs sont accueillis sur le territoire par John Finland de Champagne et Aishihik. Répartis en petits groupes, les jeunes expérimentent différents ateliers, notamment des jeux d'orientation, de coopération et d'improvisation. Sur la plage, John Finland les initie à un jeu traditionnel par petits groupes.

Jeudi matin, le réveil se fait sous une neige mouillée qui tombe en flocons compacts, poussée par un vent froid. Les élèves montent des bâches pour abriter les espaces de cuisine, tendent des plastiques autour de l'abri, s'activent autour des poêles à cuire leurs crêpes et leur bacon. Une seconde série d'ateliers, de jeux et une longue marche sur la rive du lac plus tard en après-midi réchauffent les plus frileux. Le soir, un feu de camp les protège du froid piquant. Les rires de la cinquantaine de jeunes sonnent clair. Les étoiles sont nettes. Les aurores strient le ciel au-dessus des tentes.

Vendredi matin, l'eau a gelé en partie dans les bidons qu'on entasse autour du poêle à bois pendant le démontage du campement. Des équipes ratissent le terrain à la recherche de déchets oubliés, s'assurant de ne rien laisser derrière elles. Tout le monde se rassemble sur la plage pour clore leur séjour. À tour de rôle, chacun souligne quelque chose qu'il a apprécié chez l'un ou l'autre des membres du groupe durant le

camp.

En plus de la pratique du français, les élèves de 8^e année

de F.-H.-Collins ont donc aussi fait l'expérience de l'entraide, de la résilience et de la débrouillardise,

durant ces trois jours au bord du lac Kusawa. ■



Elections

Yukon Francophone School Board By-Election Notice of Nominations

Pursuant to the *Education Act*, the nomination date for the by-election is Thursday, the 5th day of November, 2015. One trustee will be elected to the School Board.

Nominations are received up to November 5, 2015. On this date, nomination papers will be accepted at the Elections Office between 10 a.m. and 12 noon.

For more information call the Elections Office at 667-8683 or 1-866-668-8683 (toll free).

Published by the Chief Electoral Officer of Yukon

Élections partielles de la Commission scolaire francophone du Yukon Déclaration de candidature

Conformément aux dispositions de la *Loi sur l'éducation*, la date limite de dépôt des déclarations de candidature aux élections partielles est le jeudi 5 novembre 2015. Un poste de commissaire est à combler.

Les candidatures sont reçues jusqu'au 5 novembre 2015. Ce jour-là, les déclarations de candidatures seront acceptées au Bureau des élections, entre 10 h et midi.

Pour plus de renseignements, communiquez avec le Bureau des élections, au 667-8683 ou, sans frais, au 1-866-668-8683.

Publiée par la directrice générale des élections du Yukon

Environnement

Exxon : coupable de dissimulation de l'information?

Agence Science-Pressé
(www.sciencepresse.qc.ca)

Une compagnie qui a conclu que le réchauffement climatique était une réalité, avant de passer 25 ans à financer des groupes qui niaient cette réalité, peut-elle être accusée de fraude? C'est la menace qui pend au nez de la pétrolière Exxon.

À quelques jours d'intervalle, le candidat à la présidence Bernie Sanders et deux élus californiens ont demandé au ministère américain de la justice de lancer une enquête sur le géant du pétrole Exxon, à la lumière d'une série de reportages publiés ces dernières semaines par le magazine *Inside Climate News*. On y apprend qu'au cours des années 1970 et 1980, des scientifiques financés par Exxon ont conclu à la réalité des

risques liés aux émissions de gaz à effet de serre, ont prévenu les dirigeants d'Exxon et ont même publié des recherches dans des publications scientifiques. Le vent a tourné à la fin des années 1980, lorsqu'Exxon a commencé à dépenser des millions pour mettre en doute la science du climat et pour convaincre les politiciens et le public qu'il était trop tôt pour agir.

Dans sa lettre au ministère de la Justice le 20 octobre, le sénateur Sanders emploie un langage similaire à celui par lequel les gouvernements américain et britannique ont déclenché des poursuites contre les compagnies de tabac dans les années 1990 : « Sur la foi des informations disponibles, il apparaît qu'Exxon savait que son produit causait du tort au public, et a dépensé des millions

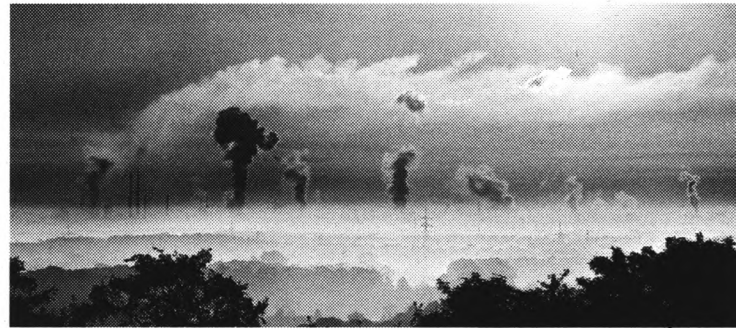


Photo : Pixabay

pour obscurcir les faits. »

En entrevue au magazine *Think Progress*, une procureure retraitée qui avait contribué aux poursuites contre les compagnies de tabac confirme qu'à la lumière de ces révélations, une action contre les pétrolières est « plausible et devrait être prise en considération ». Quant aux environmentalistes américains, c'est depuis la fin septembre qu'ils poussent leurs alliés politiques en ce sens :

- sur la base de la loi américaine RICO (*Racketeer Influenced and Corrupt Organizations Act*) qui avait permis de poursuivre les compagnies de tabac;
- ou en vertu de la loi qui oblige les compagnies à révéler à leurs actionnaires les risques susceptibles de nuire à la valeur de la compagnie;
- ou en incitant des individus ou des groupes à déclencher un recours collectif pour le tort subi à cause des changements climatiques.

L'un des chefs de file des Verts, l'auteur Bill McKibben, a écrit le 9 octobre que « jamais une histoire ne l'avait mis autant en colère », en 28 ans de dossiers environnementaux. Dans une lettre au quotidien *The Guardian*, il précise : « Si, à n'importe quel moment [des 25 dernières années] Exxon — la plus grosse pétrolière sur Terre, l'entreprise la plus profitable de l'histoire humaine — avait dit : “nos propres recherches démontrent que ces scientifiques ont raison et que nous sommes en territoire dangereux”, le faux débat aurait pris fin instantanément. »

L'enquête de *Inside Climate News* se base sur des documents internes de la compagnie et des entrevues avec d'anciens administrateurs. On y apprend par exemple que les scientifiques d'Exxon commencent à faire des recherches sur le climat en 1977; qu'en 1981, un document de synthèse destiné aux dirigeants d'Exxon évalue que la hausse du CO2 conduira, au 21^e siècle, à une

hausse moyenne de la température de 3 degrés; qu'en 1984, un forage sous-marin en Asie est annulé en raison des risques d'émissions de gaz à effet de serre.

Une enquête séparée de *Los Angeles Times* a également révélé qu'Exxon avait étudié dans les années 1980 comment le réchauffement climatique affecterait ses opérations dans l'Arctique.

Le dernier article d'*Inside Climate News*, publié le 22 octobre, raconte comment les lobbyistes d'Exxon ont attaqué, dans les années 1990 et 2000, la crédibilité du scientifique fédéral en chef pour les questions climatiques, Michael MacCracken. Après l'arrivée au pouvoir du président George W. Bush en 2001 — lui-même un ancien de l'industrie pétrolière — Exxon a travaillé très fort pour que des scientifiques « sceptiques » du réchauffement obtiennent des positions-clefs au sein de l'appareil gouvernemental, là où se préparait la future politique américaine sur le climat. Ses efforts ont eu du succès, jusqu'à ce que, à partir de 2004, des groupes comme l'Union of Concerned Scientists ne commencent à dénoncer cette campagne de désinformation. Mais personne à cette époque n'avait soupçonné qu'Exxon avait failli prendre une autre route, un quart de siècle plus tôt... ■

Missive

Le Groupe Ados

En septembre, bon nombre de nos jeunes ont fait leur rentrée scolaire et sont retournés sur les bancs de l'école, remplis de merveilleux souvenirs de leur été! En octobre, c'est l'heure de la rentrée pour le Groupe Ados du Comité francophone catholique. Mais au juste, c'est quoi le Groupe Ados?

Le Groupe Ados, c'est une dizaine de jeunes qui se réunissent environ toutes les six semaines pour une période de partage et de discussion sur des sujets qu'ils ont choisis. C'est une belle occasion pour nos jeunes de faire part de leurs interrogations, leurs craintes, leurs envies et d'échanger avec des jeunes de leur âge, mais aussi des adultes et un prêtre très à l'écoute!

Le Groupe Ados, c'est également une bande de jeunes bien conscients que tout le monde n'a pas la chance d'être né sous une bonne étoile, et que nous avons une responsabilité de venir en aide aux personnes plus vulnérables. Alors, à chaque rencontre que nous aurons cette année, nous irons prêter main forte à une association que nos jeunes auront choisie.

Les Ados nous ont déjà prouvé par le passé qu'ils ont vraiment le cœur sur la main en allant aider au service à la Soupe populaire, à l'emballage de cadeaux de Noël pour *Share the Spirit* ou encore au rangement de denrées alimentaires à la Banque alimentaire. Le Comité a encore de très belles années devant lui et nous pouvons remercier les jeunes pour leur grande motivation.

Si vous aussi vous avez envie de faire la différence, n'hésitez pas à rejoindre le Groupe Ados (vous pouvez envoyer un courriel à cfcyukon@klondiker.com)

La Missive a été écrite par Marie-Alexis Dangréau pour le Comité francophone catholique Saint-Eugène-de-Mazenod

Cette chronique est présentée par le Comité francophone catholique Saint-Eugène-de-Mazenod. Pour plus d'information sur toutes nos activités : 393-4791 ou cfcyukon@klondiker.com

HISTOIRE DU YUKON

Oscar Létourneau, pionnier de Mayo

Cet homme d'affaires originaire du Québec a compté parmi les pionniers-bâisseurs de Dawson, Mayo et d'autres camps nordiques. Il a cumulé les statuts de mineur dans la région du ruisseau Hunker près de Dawson, en même temps que celui d'homme d'affaires très actif. Parmi les compagnies auxquelles son nom était rattaché entre 1905 et 1915, il y avait Cadieux et Létourneau, Roy et Létourneau et Létourneau et Caux. En 1915-1916, il a acheté l'hôtel Empire à Dawson. De plus, il a participé aux importantes découvertes d'or et d'argent dans la région de Mayo-Keno.

À partir du début des années 1920, il s'est installé à Mayo et est devenu hôtelier. Il a construit une des plus grosses bâtisses du village. Mais ce n'était pas suffisant pour satisfaire ses idées de grandeur. Il a effectué des ajouts jusqu'à ce que son bâtiment devienne le plus imposant du Yukon. L'hôtel Royal Alexandra, avec ses trois étages, 60 pieds de façade, et 100 pieds de profondeur, ne passait pas inaperçu aux coins des rues Laurier et de la 1^{re} Avenue. Il abritait également un restaurant et un magasin général.

Oscar n'a pas lésiné sur le luxe et le confort. Il produisait l'électricité sur place. Le chauffage à vapeur rendait toutes les pièces très confortables. Des réservoirs d'eau et un système d'égout très sophistiqué complétaient le service offert aux clients. L'histoire ne dit pas combien il en coûtait pour y séjourner.

L'hôtelier a pris part à la vie communautaire de Mayo du mieux qu'il pouvait. Lorsque l'école du village s'est retrouvée en manque de kérosène pour l'éclairage, il n'a pas hésité à fournir l'électricité gratuitement à condition que le gouvernement installe le câble de transmission. Il a aussi fait partie d'un comité qui devait choisir le lieu pour la construction de l'hôpital. Par la suite, il a siégé au conseil d'administration. Il a été l'un des membres fondateurs de l'Ordre des pionniers du Yukon, chapitre de Mayo.

L'hôtel Royal Alexandra a disparu du paysage du village après un incendie. Cela n'a pas empêché Oscar Létourneau de demeurer à Mayo jusqu'à la fin des années 1950 avant de retourner finir ses jours au Québec.

(Source : *Empreinte. La présence francophone au Yukon [1825-1950]. Tome I : liste alphabétique. Association franco-yukonnaise, Yukon, 1997, p. 207.*)

Environnement

Retour de l'hiver : clap de fin pour les ours

Thibaut Rondel

La fin de saison approche à grands pas pour les ours du Yukon. À la mi-novembre, la panse remplie de baies et d'autres nourritures boréales, grizzlis et ours noirs disparaîtront jusqu'au printemps dans les profondeurs d'une grotte perdue au fin fond de nos montagnes. Trois petites semaines restent donc encore aux plantigrades pour batifoler dans les bois à la recherche de quelques ultimes provisions. Une promenade gourmande, si l'on en croit l'agent de conservation Dave Bakica.

« Tous les gens qui ont eu l'occasion de sortir un peu cette année ont pu remarquer qu'il y avait une quantité incroyable de baies de toutes sortes », affirme M. Bakica. « Je n'ai pas vu énormément de fraises cette année, et les framboises étaient OK, mais les quantités de baies de shépherdie du Canada (*soapberries*), de camarines noires (*mossberries*) et de canneberges étaient incroyables. »

L'abondance de baies a cette année permis aux ours de se tenir un peu plus à l'écart de Whitehorse, et seules quelques visites indésirables ont eu lieu cette saison, à Cowley Creek par exemple.

« Un ours venait manger sur une propriété où se trouvait un grand parterre de baies », raconte M. Bakica. « Il accédait donc à une source de nourriture naturelle, mais juste derrière la maison de quelqu'un. »

Une saison plutôt calme

Selon l'agent de conservation, les ours sont susceptibles de se promener partout à Whitehorse, et particulièrement dans les quartiers bordés par une ceinture végétale, comme Copper Ridge, Granger ou encore Golden Horn. Jusqu'à maintenant, la population d'ours a cependant vécu une belle année dans les bois.

« Si l'on compare cette année aux années précédentes, il n'y a eu qu'un petit nombre de conflits ou de problèmes, et je ne vois pas de changement drastique à venir cette saison », explique Dave Bakica.

Bien qu'aucun décompte officiel n'ait encore été effectué par le ministère de l'Environnement, on peut affirmer que pour la seule région de Whitehorse, seuls deux ours ont été abattus cette année, et « trois ou quatre relocalisés », indique l'agent de conservation. Un chiffre plus que raisonnable si l'on considère qu'en 2012, vingt et un ours avaient été abattus à la grandeur du territoire. Cinq



Dans la région de Whitehorse, l'abondance de baies a cette année permis aux ours de ne pas avoir à trop s'approcher des quartiers résidentiels pour se nourrir.

Photo : Archives A.B.

d'entre eux avaient notamment été tués par des résidents menacés.

« La raison principale pour laquelle nous abattons un ours, c'est lorsqu'il endommage une propriété ou qu'il représente une menace pour les humains », explique Dave Bakica. « Nous pouvons aussi le relocaliser. On regarde alors, entre autres, l'histoire de cet ours, ce qu'il a fait, l'époque de l'année, la taille de la population et si c'est un mâle, une mère ou un jeune. On regarde aussi si on a un endroit raisonnable où relocaliser l'ours, car ils peuvent marcher des distances énormes pour revenir. »

Manger! Encore!

L'agent de conservation regrette que la plupart des gens ne se soucient pas des bons comportements à adopter pour interagir sagement avec la faune et éviter les mauvaises rencontres. Lorsqu'un problème survient, il est en effet généralement trop tard.

« Énormément de gens pensent que c'est le Grand Nord et qu'ils n'ont pas à se soucier des questions de sécurité ou de la nécessité de prévenir les conflits avec les animaux sauvages, et ils n'y pensent pas jusqu'au moment où survient un problème », lance Dave Bakica. « C'est un grand défi que de faire prendre conscience aux gens de la situation avant même qu'ils ne partent un compost, un élevage de poules ou de cochons, ou qu'ils entreposent des grains ou de la nourriture pour chiens. La vie est très simple pour les ours : c'est tout pour la nourriture! Et toutes ces choses sont susceptibles de les attirer! »

Ainsi, les ours snobent

quelquefois la basse-cour pour se rendre directement dans le cabanon abritant la nourriture des poulets. L'année dernière, plusieurs grizzlis ont également compris que là où se trouvaient des équipes de chiens de traîneau, de la nourriture était entreposée quelque part autour.

« Un ours peut bien entendu sentir une équipe de chiens à des

kilomètres », affirme Dave Bakica. « Il se rend sur place, les chiens sont enchaînés et ne peuvent rien lui faire. Alors, il trouve le cabanon et mange la nourriture. »

Chasseurs et jardiniers

Alors que les résidents doivent principalement se soucier de leur propriété et de la façon dont ils y entreposent leurs denrées alimen-

taires et leurs produits attractifs, les visiteurs doivent être guidés par le souci de diminuer les risques de mauvaises rencontres lorsqu'ils sortent dans les bois. À cet effet, l'agencement du campement et le conditionnement des aliments sont des facteurs incontournables. À cette époque de l'année, ce sont cependant les chasseurs qui sont les plus susceptibles d'attirer les ours sur leur propriété.

« Les chasseurs doivent faire très attention aux carcasses qu'ils accrochent dans leur abri. Il faut faire bien attention à la nettoyer correctement et à contenir les odeurs », indique Dave Bakica. « Si des signes montrent qu'un ours est dans le coin, ils doivent alors décrocher leur viande et la sortir de son abri, car ils ne peuvent en aucun cas la laisser là. »

Les jardiniers s'exposent également à des visites inopinées. Afin de réduire les risques d'attirer un ours autour du potager familial, le ministère de l'Environnement conseille ainsi aux Yukonnais de bien conditionner leur compost. Les éleveurs sont quant à eux encouragés à électrifier leurs barrières afin de décourager la faune de s'attaquer au bétail et aux réserves de nourriture. ■

En raison de ma maladie chronique, je suis très vulnérable aux complications possibles de la grippe. Le vaccin me protège, ainsi que les personnes qui m'entourent. Je fais ce qu'il faut... pour eux comme pour moi.

Faites-vous vacciner contre la grippe dans une clinique près de chez vous.

WHITEHORSE

À compter du 26 octobre, du lundi au vendredi	9 h – 12 h, 13 h – 16 h	Centre de santé des Kwanlin Dün
26 – 30 octobre, 2 – 4 novembre, 31 décembre	8 h – 16 h	Centre de santé de Whitehorse
27 octobre, 3 novembre	16 h – 20 h	Centre de santé de Whitehorse
5 novembre	9 h – 16 h	Collège du Yukon
6 novembre	10 h – 19 h	Centre des Jeux du Canada
7 novembre	10 h – 15 h	Centre des Jeux du Canada
10 novembre	13 h 30 – 15 h 30	Centre communautaire de Marsh Lake
10 et 17 novembre	13 h – 20 h	Centre de santé de Whitehorse
12 et 13 novembre	9 h – 16 h	Édifice administratif principal du GY
18 novembre	15 h 30 – 20 h	École secondaire F.-H.-Collins
19 novembre	15 h 30 – 20 h	École secondaire de Porter Creek
25 novembre	9 h – 16 h	Édifice Elijah Smith
20 et 27 novembre, 4, 11, 18 décembre	13 h – 16 h	Centre de santé de Whitehorse

Pour en savoir plus, consultez yukonimmunization.ca/flu

Yukon
Santé et Affaires sociales

Carnet de voyage

La présence passée francophone en Oregon



L'obélisque de Champoege, en Oregon, marque la création en 1843 du gouvernement provisoire de l'Oregon.

Photo : Nelly Guidici

Nelly Guidici

Notre arrivée dans l'État de l'Oregon a coïncidé avec deux éléments majeurs. Le premier est la tenue de la course annuelle *Hood to Coast*. Créée en 1982, cette course de relais de plus de 300 kilomètres entre le mont Hood à l'est de Portland et la ville côtière de Seaside, attire des milliers de personnes. Le jour où nous décidons d'entrer dans la ville d'Astoria, la circulation automobile est monstrueuse. Nous ne savions pas que la course se tenait au même moment et que

nous allions nous retrouver dans le flot des véhicules. Second élément perturbateur : une tempête avec des vents de plus de 65 kilomètres-heure qui a secoué la ville pendant une journée entière. En temps normal, nous ne pédalons pas lorsque les conditions météo sont dangereuses. Mais une fois n'est pas coutume, tous les hôtels de la ville étant complets ce jour-là, nous avons malgré tout pédalé jusqu'à ce que le vent nous stoppe complètement et me fasse presque tomber du vélo. Finalement, nous avons campé dans le jardin d'une dame charmante qui nous a aussi

apporté à manger et à boire sous la tente. Le lendemain, le calme étant revenu, nous avons repris la route en direction de l'intérieur des terres.

Le rôle des francophones dans l'écriture de l'histoire démocratique

Je dois dire que j'ai découvert avec surprise la présence francophone en Oregon lors d'une visite dans le petit musée du parc d'État Champoege à une cinquantaine de kilomètres au sud de

Portland. En effet, des trappeurs francophones de la Compagnie de la Baie d'Hudson sont arrivés dans la région en 1811, et un poste de traite appelé le poste de Willamette a été construit en 1813. Ces Canadiens-français ont nommé en français les endroits où ils pratiquaient la trappe ainsi que leurs lieux de résidence. Aujourd'hui, certains noms demeurent comme *French Prairies* ou la réserve de Grand Ronde. Cependant, pour d'autres, la dénomination française a été oubliée et le nom autochtone demeure, comme la rivière Willamette ou le comté de Clackamas. Les autochtones Kalapuya, résidents de la région depuis des milliers d'années, ont donc commencé à faire du commerce avec ces nouveaux arrivants. Des mariages entre trappeurs francophones et femmes Kalapuya ont aussi eu lieu. Le 2 mai 1843, le premier gouvernement du Nord-Ouest est créé lors d'un vote. Avec 52 votes pour (50 contre) et l'appui du vote francophone, une page de l'histoire de la démocratie des États-Unis a été écrite. Aujourd'hui, une stèle à la mémoire de l'événement et de ceux qui ont pris part au vote s'érige à l'endroit précis où ces hommes ont décidé de l'avenir de l'État en devenant. On peut y lire le nom de toutes les personnes présentes comme M. Le Breton ou

encore Joseph L. Meek. C'est donc à vélo, sous une chaleur écrasante, que nous avons remonté le fil de l'histoire de l'État de l'Oregon.

Création de la réserve de Grand Ronde

En 1854 et 1855, différents traités ont été signés avec les communautés autochtones de la région et la réserve de Grand Ronde a ainsi été créée. Située 70 kilomètres à l'ouest de Champoege, les communautés autochtones ont donc été relocalisées dans cette vallée. À cette époque, au moins 25 dialectes se parlaient, mais c'est la langue Chinook Wawa (Chinook signifie « les hommes » et Wawa « le langage ») qui devient la langue de commerce entre les francophones, anglophones et amérindiens. Au contact de plusieurs autres langues et cultures, le Chinook s'est diversifié avec le temps et le contact prolongé avec le français est encore présent dans la langue qui est aujourd'hui parlée. ■

Correspondante de l'Aurore boréale et spécialiste des Premières nations du Yukon, Nelly Guidici s'est lancée sur les routes d'Amérique avec son conjoint et leur petite fille. Retrouvez chaque mois son carnet de voyage dans les pages de votre journal communautaire ainsi que sur son blogue : pedalemoininvite.org

Producteur ou famille agricole de l'année 2015 au Yukon – Appel de mises en candidature

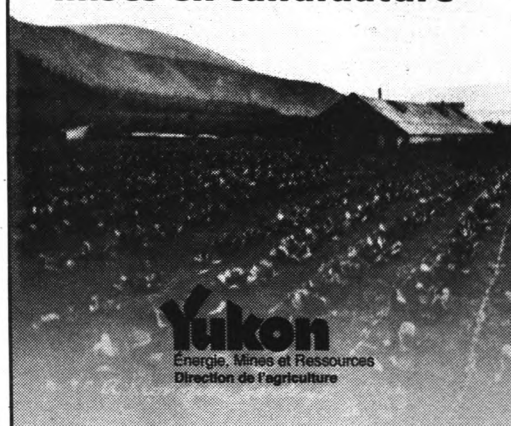
Vous connaissez un producteur, une famille agricole ou un défenseur du secteur agricole dont la passion pour l'agriculture mérite d'être soulignée? Voici l'occasion pour vous de proposer la candidature de Yukonnais qui ont apporté une contribution exceptionnelle à l'agriculture cette année.

Veuillez soumettre vos propositions de candidature par écrit à la Direction de l'agriculture, et expliquez brièvement les raisons de votre choix.

Les propositions doivent nous parvenir au plus tard le mercredi 4 novembre 2015, à 16 h.

Veuillez remettre vos propositions en mains propres au bureau 320, à l'Édifice Elijah-Smith
300, rue Main, Whitehorse
Télécopieur : 867-393-6222 - Courriel : agriculture@gov.yk.ca

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec la Direction de l'agriculture du Yukon au 867-667-5838 ou, sans frais, 1-800-661-0408, poste 5838.



Yukon
Énergie, Mines et Ressources
Direction de l'agriculture

Sport et loisirs

Les jeunes n'ont pas peur de se mouiller

Gaël Marchand

Quand on est jeune, savoir nager, c'est toujours bien. Mais que faire quand on aime nager vite et que les sirènes de la compétition nous appellent? On s'inscrit au club de natation *Whitehorse Glacier Bears*, bien sûr.

Sous la direction technique de Malwina Bukszowana depuis deux ans, la natation compétitive est en pleine renaissance. Malwina est Polonaise, de Szczecin, et a atteint le sommet de sa carrière d'athlète en 2007 lorsqu'elle a terminé 9^e aux Championnats du monde. Elle est ensuite devenue entraîneuse professionnelle et s'est installée à Dublin. Elle y a rencontré de manière tout à fait fortuite une famille de Yukonnais partie vivre une année en Irlande, et dont les enfants faisaient de la natation. De fil en aiguille, Malwina a accepté un poste d'entraîneuse à Whitehorse proposé par les parents une fois de retour au Yukon.

« Whitehorse a un bon niveau en natation », déclare sans détour M^{me} Bukszowana. « Les jeunes sont particulièrement motivés et s'entraînent très dur, beaucoup plus que dans le club irlandais d'où je viens et qui était pourtant un club au passé compétitif réputé. »

Un club tourné vers la performance

Le club de Whitehorse est une machine bien huilée qui est aussi connue pour son programme draconien de volontariat des parents.

« Ce n'est pas une structure idéale » indique l'entraîneuse, « mais celle-ci est nécessaire, car il faut rémunérer tout le monde (NDLR une instructrice en chef et six instructeurs à temps partiel), organiser les compétitions locales, les voyages mensuels pour les compétitions hors territoire et faire fonctionner tous les rouages d'une association sportive. »

Tous les cours sont mixtes et divisés en niveaux de performance qui correspondent à peu près à des plages de 2 à 3 ans d'âge. Il y a toutefois une carence de garçons qui pratiquent majoritairement le hockey sur glace, « ce qui leur fournit, hélas, une activité physique bien moins exigeante », regrette M^{me} Bukszowana.

« Pour ne pas avoir de creux de cohortes dans les années à venir, nous nous concentrons particulièrement sur les 6 et 7 ans », dit-elle. « Souvent, les parents veulent inscrire leurs enfants vers 8 ou 9 ans, mais c'est déjà un



Les jeunes nageurs du club de Whitehorse s'entraînent régulièrement à la piscine du Centre des Jeux du Canada.

Photo : Thibaut Rondel

peu tard. Ils n'ont alors pas la technique ni les performances de ceux qui ont commencé plus tôt. Ils peuvent toutefois se joindre aux programmes récréatifs du club ou prendre des leçons particulières pour rattraper leur retard. »

Les nageurs dorment bien

Le club est actuellement en excellente santé et le meilleur indicateur de succès est l'engagement des jeunes, qui maintenant veulent rester et ne quittent plus la natation. Ceux qui ne veulent pas continuer la compétition peuvent s'orienter vers les formations de maître-nageur, ou bien être formés comme entraîneurs pour les plus jeunes. Il en résulte que le club est actuellement presque au maximum de sa capacité, même s'il peut accueillir encore quelques élèves, peut-être 10 % de plus.

Les raisons de ce succès au Yukon semblent multiples. D'abord, c'est un des rares sports qui se pra-

tique toute l'année, contrairement aux sports de glace ou d'extérieur. Ensuite, les parents apprécient l'intense dépense d'énergie que cela représente. Épuisés, les enfants dorment bien; les parents sont contents. Aussi, les résultats actuels des nageurs du club qui

se qualifient de plus en plus pour les nationaux encouragent les nouvelles vocations.

Cependant, la performance a bien entendu un coût. Entraînements matinaux à 6 h trois fois par semaine, plus les samedis, entraîneurs stricts, physiothéra-

pie hebdomadaire recommandée et blessures occasionnelles du corps poussé à ses limites sont la routine de la vie d'un nageur et de sa famille.

Un sport haut de gamme

Il faut aussi de la concurrence pour aiguiser la compétitivité des nageurs et le Yukon n'a, hélas, qu'un seul club de natation sur tout le territoire.

« On invite bien l'Alaska et les T. N.-O. qui viennent de plus en plus aux compétitions à Whitehorse, mais ce n'est pas suffisant, car ils ne sont pas très rapides », avoue M^{me} Bukszowana.

Le club yukonnais fait donc partie du circuit compétitif de la Colombie-Britannique, et par conséquent, la natation est un sport très cher au Yukon. Il faut compter en moyenne quatre compétitions par année hors du territoire pour un jeune nageur, ce qui implique des coûts très élevés pour les familles.

La démographie de la natation est donc un peu surprenante. À la question de savoir s'il y a des francophones dans les programmes, la réponse surprend.

« Oui, quasiment tous le sont », lance l'entraîneuse. « Les nageurs sont en très grande majorité dans les programmes d'immersion en français. »

Le club *Whitehorse Glacier Bears* est donc un club compétitif haut de gamme aux moyens modernes et aux programmes performants. Il est efficacement structuré pour atteindre les performances si chères à nos sports contemporains. Toutefois, les coûts en sont très élevés et il faut se mouiller sérieusement pour aller chasser médailles et chronos en natation, ici au Yukon. ■

Titulaires d'un permis de chasse : rappel de la date limite



Les rapports de chasse et les spécimens à présentation obligatoire pour la plupart des espèces sont requis au plus tard dans les 15 jours suivant la fin du mois au cours duquel l'animal a été abattu.

Si vous avez abattu un animal en octobre, la date limite qui s'applique est le 15 novembre.

Pour en savoir davantage : www.env.gov.yk.ca/fr

Yukon
Environnement

Emploi et capsule



La séance d'automne 2015 de l'Assemblée législative du Yukon est convoquée à 13 h, jeudi 22 octobre 2015.

L'Assemblée siège du lundi au jeudi 13 h à 17 h 30.

Les archives et la couverture audio en direct, de même que les archives du signal vidéo des travaux législatifs, sont disponibles sur le site web de l'Assemblée législative à : <http://www.legassembly.gov.yk.ca/fr/coverage.html>

La première heure des travaux de l'Assemblée législative du Yukon est télédiffusée à 11 h et 18 h le jour suivant les travaux, sur le service de télévision par câble de Northwestel, chaîne 9, à Whitehorse.

Diffusion audio en direct au 93,5 FM.

Le feuillet, la transcription du Hansard et la couverture audio et télévisuelle de chaque jour de séance peuvent être consultés à partir du calendrier à : http://www.legassembly.gov.yk.ca/fr/33_leg.html



The 2015 Fall Sitting of the Yukon Legislative Assembly convened at 1:00 p.m. on Thursday, October 22, 2015.

The Assembly sits Monday to Thursday 1:00 p.m. to 5:30 p.m.

Live and archived audio, and archived video of the legislative proceedings are available through the Legislative Assembly's website:

<http://www.legassembly.gov.yk.ca/coverage.html>

The first hour of the proceedings of the Yukon Legislative Assembly is telecast at 11 a.m. and at 6:00 p.m. on the day following the proceedings, on Northwestel Cable, Channel 9 in Whitehorse.

Live radio coverage is available at 93.5 FM.

The Order Paper, the Hansard transcript, and audio and video for each sitting day can be accessed through the Calendar at: http://www.legassembly.gov.yk.ca/33_leg.html#cal



COALITION anti-pauvreté du Yukon
www.yapc.ca

La NASA n'est pas en route pour Mars

(Agence Science-Press) — « Un voyage vers nulle part ». C'est le commentaire peu flatteur qu'a reçu la NASA sur son plan d'action en vue d'un premier vol habité vers Mars en 2030. Bien que le commentaire émane d'un politicien — le président du comité du Congrès sur les sciences, Lamar Smith —, il n'en reflète pas moins un malaise : la NASA prévoit un voyage vers Mars sans en avoir évalué les coûts. Son plan d'action en trois étapes comprend la construction d'une fusée qui permettrait une mission jusqu'à un astéroïde, banc d'essai d'un voyage vers l'orbite martienne, mais ni calendrier ni budget pour la suite.

La fusée en question, appelée pour l'instant SLS (*Space Launch Systems*) est en cours de construction et deux lancements expérimentaux, sans équipage, sont déjà prévus et financés pour 2018. Le Conseil national de recherche avait déjà évalué en 2014 que Mars était un objectif irréaliste sans une augmentation du budget de la NASA

Joignez une équipe dynamique

L'Association franco-yukonnaise (AFY) est à la recherche d'une adjointe ou d'un adjoint à l'administration

Sous la supervision de la direction des services en développement économique, la ou le titulaire du poste effectuera diverses tâches administratives et accueille le public.

Description des tâches

- Accueillir la clientèle des services en emploi et en immigration et leur offrir un soutien technique.
- Fournir des renseignements sur les services.
- Tenir à jour les dossiers clients et les tableaux d'affichage.
- Appuyer la direction générale dans diverses tâches administratives.
- Coordonner la logistique des réunions et prendre les notes.
- Rédiger des lettres et des comptes-rendus.
- Assurer le remplacement de la réception du Centre de la francophonie.

Une description des tâches détaillée, incluant un profil des compétences, est disponible sur demande.

Profil

- Diplôme en administration, en secrétariat, en bureautique ou équivalence.
- Expérience pertinente reliée à l'emploi.
- Expérience en service à la clientèle.
- Excellente maîtrise du français et très bonne connaissance de l'anglais (oral et écrit).
- Entregent et polyvalence.
- Minutie et rigueur.
- Capacité de planification et d'organisation.
- Capacité d'adaptation.
- Excellente capacité à gérer plusieurs tâches à la fois.
- Excellente capacité à communiquer et à travailler en équipe.
- Bonne connaissance des logiciels MS Office.

Début de l'emploi : 4 janvier 2016.

Ce poste est à temps plein à raison de 37,5 heures par semaine.

Salaire : Selon l'échelle salariale en vigueur.

Lieu de travail : Whitehorse, capitale du Yukon, Canada.

Nous remercions les personnes qui soumettront leur candidature. Nous communiquerons seulement avec les personnes retenues pour une entrevue. Nous offrons des chances d'emploi égales à toutes et tous.



Faites parvenir, par courriel, votre curriculum vitae et une lettre de présentation rédigés en français avant 17 h - PST le dimanche 15 novembre 2015, à ressourcesshumaines@afy.yk.ca

ASSOCIATION FRANCO-YUKONNAISE



Porte-parole officiel et leader du développement de la communauté franco-yukonnaise depuis 1982. L'AFY offre un large éventail de ressources et de services en français : activités sociales et culturelles, formation, services d'aide à l'emploi et de planification de carrière, appui au développement économique et touristique, accès Internet gratuit, location de films et prêt de livres, cours de langues, etc.
www.afy.yk.ca

VENTE PAR LE SHÉRIF

EN VERTU d'un bref de saisie-exécution délivré par la COUR DES PETITES CRÉANCES DU YUKON concernant les BIENS MEUBLES ET IMMEUBLES de Sid Smarch, de Precision Builders, à savoir :

Une remorque de marque Trailtech à benne basculante, de 2012, NIV : 2CUB38E98C2031361 Modèle P2/14KHD Capacité : 6,350 kg

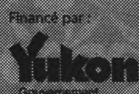
Le shérif du Yukon acceptera les offres sous pli cacheté jusqu'à 16 h, le 12 novembre 2015. Les offres seront ouvertes à 16 h, le 12 novembre 2015.

Conditions de vente : les biens sont vendus tels quels, où ils se trouvent, sans aucune garantie. L'offre la mieux-disante, ou toute offre que ce soit, ne sera pas nécessairement retenue.

Le soumissionnaire retenu devra présenter son paiement dans les cinq jours ouvrables suivant l'acceptation de l'offre.

Bureau du Shérif
Édifice de droit
2134, 2^e Avenue,
Whitehorse (Yukon)

Services gratuits et en français



- Conseils pratiques
- Traduction de CV
- Simulation d'entrevue >
- Accès Internet
- Offres d'emploi



afy.yk.ca
668-2663, poste 223

Divertissements



TROUSSE Les cinq sens

Faites découvrir à votre enfant les sens du corps humain de manière ludique et amusante en empruntant la trousse pédagogique « Les cinq sens » du PCS!

Pourquoi les enfants l'aiment



- Le loto des odeurs contient 30 capsules odorantes différentes. Celui qui reconnaît le plus d'odeurs gagne!
- Le loto sonore : votre enfant saura-t-il reconnaître les bruits familiers?
- Les kaléidoscopes font voir la vie en forme d'étoile ou de carré!

Pourquoi les parents l'aiment



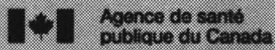
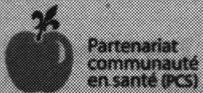
- L'album coloré **Les cinq sens au musée** illustre chaque sens par un détail d'une œuvre d'art.
- L'album **Ferme les yeux** contient des illustrations qui jouent avec la lumière, les ombres, les reflets, les formes et les couleurs pour prouver que chacun peut voir le monde à sa manière.
- Le livre **Jeu les yeux fermés** qui ne se lit pas avec les yeux, mais avec les mains!

Idées d'activités

- **LA VUE** : Choisissez un objet autour de vous. Dites aux enfants : « Je cherche quelque chose de rouge ... ». Vous pourriez choisir des objets avec différente forme, texture, ou grosseur... L'enfant doit répondre par « Je trouve... ». Fournissez des indices si besoin.
- **L'OUÏE** : Les yeux bandés, l'enfant doit reconnaître les sons émis. Exemple : froisser du papier, frapper sur la porte, découper du papier, laisser tomber des objets, tousser, verser de l'eau, claquer des doigts, etc.
- **LE TOUCHER** : Remplissez un sac d'objets de différentes textures (ex : éponges, morceaux de tissus, différents papiers, etc.) Les enfants pigent, manipulent, touchent, sentent les divers objets et classent les textures par grosseur, par couleur, par forme.
- **L'ODORAT** : Utilisez le loto des odeurs ou placez des boules de ouate imprégnées d'aliments odorants (vinaigre, vanille, oignon, chocolat, jus d'oranges, épices...) dans des petits contenants de médicaments. Écrivez les aliments sur des cartons pour les identifier.
- **LE GOÛT** : Discutez avec les enfants des différentes saveurs que goûte la langue (salé, sucré, amer et acide). Faites-leur goûter du sucre, du sel, du cacao et du vinaigre et faites-les verbaliser sur leur expérience.

Sources : educatout.ca et laclassededelphine.jimdo.com

Pour emprunter les trousse petite enfance « Les cinq sens » : contactez Coralie Langevin, 668-2663, poste 216 ou pcsources@francosante.org ou présentez-vous du lundi au jeudi entre 9 h et 17 h au Centre de la francophonie, 302, rue Strickland



Sudoku

JEU N° 376

7				3	8	2	
4				1			
							1
3	7	6					
	8			5	6		
	1			8			7
					5	3	6
3			7			9	
		9	6		1	8	

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU JEU N° 376

8	1	7	9	3	8	6	4	2	5
4	6	2	5	7	8	9	3	1	7
9	3	9	4	1	2	8	7	6	5
7	5	8	8	2	3	1	4	9	6
3	9	7	5	1	6	8	2	4	7
2	8	1	6	4	9	7	5	3	8
1	7	4	2	6	5	3	9	8	1
9	6	8	1	1	8	2	6	7	4
6	2	8	3	9	4	7	1	5	7

MOT CACHÉ

THÈME : ÉTUDES COLLEGIALES / 9 LETTRES

- | | | | | | | | |
|--|---|--|---|--|--|------------------------------------|-------------------------------------|
| A ACCORDE
ADROIT
AFFECTE
AFFRONTER
ÂGE
AÏDÉ
ALLER
AMENDER
ANNÉE
APPLI
ATOUT
ATTITUDE
AVERTIR
AVIS
C CÉCEP
CESSE | D DÉBAT
DÉBUT
DÉCE
DÉCU
DÉFI
DÉGRÉ
DÉLAI
DEMANDE
DÉPENSE
DETTÉ
DOIT
DURÉE | E ÉCOLE
ÉCRIRE
ÉLÈVE
ÉLOGE
ENNUI
ENSEIGNANT
ERREUR
ESPÉRER
ÉTAPE
ÉTAT
ÉTENDUE
ÉTUDE
ÉTUDE
ÉVITE
F FAVORISE
FINI | G GENS
I IMPOSE
INSTITUT
L LÉCON
LENT
LIRE
LITGE
LIVRE
LONG
LUTTE | M MEMBRE
MESURE
MIEUX
MONDE
N NOTER
O OFFRIR
ORDRE
P PAYER
PERDRE
PRELUE
R RAISON
RANG | R RAPPORT
REBELLE
RÉDUI
REFUS
REGARDÉ
RÉGIE
REMET
REMISE
REVUE
RICHE
S SERT
SESSION
SIGNÉ
SOULEVER
T TEMPS
TERME | V VAINCRE
VALIDE
VOIR | T TÊTE
TRAVAIL
TUTELLE |
|--|---|--|---|--|--|------------------------------------|-------------------------------------|

E	D	I	C	E	D	N	A	M	E	D	R	O	C	C	A	U	A	G	E
G	E	O	F	G	R	M	E	R	E	R	D	R	E	P	O	D	C	T	O
I	U	N	N	E	E	C	U	M	E	M	E	P	D	V	R	M	U	E	R
T	N	A	N	N	D	S	N	E	R	E	B	G	R	O	I	D	I	N	D
I	R	S	D	A	E	T	E	I	S	E	A	R	I	E	I	T	O	T	R
L	A	E	T	M	D	R	T	S	A	P	T	T	E	E	U	T	E	A	E
D	R	L	T	I	U	D	E	R	S	V	A	C	R	O	E	V	P	E	X
E	E	L	E	D	T	C	T	P	A	I	R	Y	T	R	S	P	E	U	E
G	T	I	U	D	E	U	E	E	I	O	A	E	A	O	I	E	V	T	
R	N	A	R	T	B	R	T	G	R	C	S	N	F	R	P	I	A	E	C
E	O	V	P	E	T	U	I	E	I	O	U	O	T	D	M	P	E	R	E
L	R	A	D	E	C	E	E	C	L	L	U	E	N	G	I	S	U	N	F
O	F	R	E	R	L	R	G	R	H	L	E	C	O	N	N	A	S	I	F
N	F	T	E	O	I	R	O	E	E	E	E	I	O	E	L	E	N	V	A
G	A	F	C	T	A	E	L	F	S	G	T	B	P	L	I	I	A	M	V
T	U	E	R	E	E	E	I	S	I	A	E	E	G	L	L	R	O	O	
S	A	E	R	I	V	M	M	L	N	A	D	R	N	R	L	I	E	I	N
N	V	V	R	E	R	E	P	S	E	L	T	A	D	D	M	R	G	D	I
A	I	D	E	M	R	O	F	S	G	N	N	S	E	E	U	T	R	E	S
L	S	O	U	L	E	V	E	R	A	T	T	I	T	U	D	E	T	T	E

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : ÉTUDIANTS

Mike au Yukon/Le spectre



LES RAPIDES DU CHEVAL BLANC



Les routes de l'Oregon offrent à Nelly Guidici et sa famille un petit avant-goût d'Halloween

Il y a plusieurs personnes qui célèbrent leur anniversaire sous le signe du Scorpion. Seulement au Centre de la francophonie, il y a Angélique Bernard, présidente de l'AFY, Stéphanie Moreau des EssentiElles, Marie-Claude Nault, Cécile Girard et Françoise La Roche de l'Aurore boréale. Et joyeux anniversaire à tous les autres Scorpion.

Photo: Tourisme

On parle de choc

En passant

Vendredi 13 novembre
19h30, Centre des arts du Yukon

Spectacle multidisciplinaire
Réception et vernissage en musique
avec Nadine Landry et Sammy Lind

- Adrian Burrill
- Andrea McColeman
- Anger Management
- Brigitte Desjardins
- Erin Corbett
- Geneviève Doyon
- I Climb
- Joe La Jolie
- Léa Roy Bernatchez
- Maudie Caron
- Maxine White
- Michel Gignac
- Mireille Labbe
- Nicole Edwards
- Paul Bergman
- Sean McNally
- Stéphane Poinchaud
- Les Vernees



choc.afy.yk.ca

Canada Yukon

WHITEHORSE MOTORS



Calendrier communautaire

Du 26 octobre au 5 novembre

■ **Appel à candidatures** : élections partielles pour un poste de commissaire à la CSFY. Poste à pourvoir jusqu'aux prochaines élections à l'automne 2016.
Rens. : CSFY : 667-8680, poste 0.

à ses portes ouvertes tous les lundis de novembre au Collège du Yukon, salle ACAD A2402.
Rens. : yukonastronomicalsociety@gmail.com

Mercredi 28 octobre

■ **17 h 30** : Cinéma francophone. Projection de courts-métrages « REGARD sur le court ». Présenté par l'Association franco-yukonnaise en collaboration avec la Yukon Film Society. Centre culturel des Kwanlin Dün.
Rens. : cinema.afy.yk.ca

Dimanche 1^{er} novembre

■ Randonnée des P'tits mollets. Randonnée facile dans les alentours de Whitehorse en compagnie de Philippe Cardinal.
Rens. : rando.afy.yk.ca

Mardi 3 novembre

■ **17 h** : Émission radiophonique *French Connexion* sur les ondes de CJUC 92,5 FM. Animation : Angélique Bernard.

Jeudi 29 octobre

■ **10 h** : Père poule, maman gâteau. Rencontre gratuite pour s'amuser et élargir le cercle social des tout-petits. Centre d'alphabétisation familiale au Centre des Jeux du Canada.
Rens. : amuse-toi.afy.yk.ca

Jeudi 5 novembre

■ **10 h** : Père poule, maman gâteau. Rencontre gratuite pour s'amuser et élargir le cercle social des tout-petits. Centre d'alphabétisation familiale au Centre des Jeux du Canada.
Rens. : amuse-toi.afy.yk.ca

■ **10 h 30** : Repas répit. Gestes de premier secours. Présentation de méthodes efficaces qui pourraient sauver la vie de votre bébé. Avec Nicole Lacroix, instructrice en premiers soins. Inscription gratuite et obligatoire au programme « Maman, papa et bébé en santé »
Rens. : 668-2663, poste 810. pcnp@lesessentielles.ca

Vendredi 6 novembre

■ **17 h** : Café-rencontre Plus. Repas multiculturel à l'occasion de la Semaine nationale de l'immigration francophone. Centre de la francophonie.
Rens. : cafe.afy.yk.ca

Jeudi 29 octobre

■ **10 h 30** : Expo formation, carrière et bénévolat. Occasion unique de réseautage pour les chercheurs d'emploi, les entrepreneurs, les étudiants et le grand public. Centre culturel des Kwanlin Dün.
Rens. : yuwin.ca/fr

5 et 6 novembre

■ **9 h** : Prise de vue + montage vidéo. Théorie et mise en pratique pour produire vos capsules vidéo. Centre de la francophonie.
Rens. : pro.afy.yk.ca

Vendredi 30 octobre

■ **17 h** : Souper-bénéfice Elles-Oween au profit des EssentiElles. Avec décoration de citrouilles et défilé de costumes. Centre de la francophonie.
Rens. : lesessentielles.ca

Samedi 7 novembre

■ **13 h** : Prévention du suicide. Reconnaître les signes précurseurs et intervenir en cas de crise suicidaire. Centre de la francophonie.
Rens. : francosante.org

Samedi 31 octobre

■ **13 h** : Prévention du suicide. Reconnaître les signes précurseurs et intervenir en cas de crise suicidaire. Centre de la francophonie.
Rens. : francosante.org

■ **19 h 30** : Concert de jazz à domicile avec le trio Lucie D (Lucie Desaulniers, Paul Bergman et Andrea McColeman) et la saxophoniste Karen Graves. 50, Bell Crescent.
Rens. : Billets et réservations : helene_saintonge@hotmail.com

■ **17 h 5** : Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM. Animation : Danielle Bonneau.

7 et 8 novembre

■ **10 h** : L'art visuel s'écrit. Réflexion et discussion sur l'art contemporain. Studio du Centre des arts du Yukon.
Rens. : afy.yk.ca

Tous les lundis de novembre (2, 9, 16, 23 et 30)

■ **19 h à 21 h** : Vous aimez regarder le ciel et voulez en savoir plus sur l'astronomie? La Yukon Astronomical Society vous invite

■ **17 h 5** : Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM. Animation : Angélique Bernard.

Petites annonces

- Vous voulez arrêter de boire? Nous pouvons vous aider...« Juste pour aujourd'hui », réunions d'alcooliques anonymes en français. Les mardis à 19 h, 4141-B, 4^e Avenue (entre Jarvis et Strickland).
- Piano Yamaha Clavinova CVP509. Coûte plus de 9 000 \$ en magasin. Voyez les caractéristiques sur Internet. Prix demandé : 5 500 \$ Serge : 667-2196 (après 17 h)

Annoncer >>> dir@auroreboreale.ca | 867-667-2931